

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 28 FÉVRIER 1987

HUMOUR


Bernard Haller: le complexe du rigolo

VOIR PAGE E8

PEINTURE


Des Foufounes à la très chic galerie Lavalin

VOIR PAGE F1

DANSE


Une étoile encore jeune: Patrick Dupond

VOIR PAGE E6

LETTRES


Roger Grenier: le livre à lire sur Camus

VOIR PAGE E2

RYTHME


Kodo: les athlètes du tambour

VOIR PAGE E10

FERNAND DANSEREAU GAGNE SES GALONS


BRUNO BISSON
 collaboration spéciale

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

L'auteur du « Parc des Braves », du cinéma de combat au prix Gémeaux

saisons et plus d'une centaine de demi-heures de scénario, Dansereau, auteur du *Parc des Braves*, a maintenant lui aussi un nom et un visage.

Déjà en train de préparer la quatrième et dernière saison de ce téléroman, c'est avec un sourire un peu embarrassé que Fernand Dansereau raconte qu'il a été un peu surpris, mais surtout honoré, de cette reconnaissance.

« Je ne crois pas que ce soit une consécration. Je le prends surtout comme un encouragement, affirme-t-il. J'ai beaucoup travaillé pour trouver la juste mesure des sentiments que les téléspectateurs pouvaient partager avec les personnages que j'ai créés ».

Dans ce genre de texte, où l'émotion cède trop souvent aux clichés les plus écoulés, Fernand Dansereau a découvert l'importance de jouer avec les téléspectateurs. Selon lui, il faut apprendre à les surprendre, à ne pas leur donner nécessairement ce qu'ils ont toutes les raisons d'attendre, à ne laisser aucune prise aux dénouements prévisibles et faciles. Et aussi, bien sûr, en arriver à fournir à chacun l'occasion de se reconnaître dans l'un ou l'autre de ces personnages fictifs.

« Il faut apprendre à connaître les limites entre la sensibilité, que l'on ressent tous, et la sensiblerie typique du mélodrame, ajoute-t-il. Il est préférable de montrer comment on peut souffrir, par exemple, que d'en montrer le pourquoi. »

L'histoire comme prétexte

C'est un peu par hasard qu'est né *Le Parc des Braves* à l'automne de 1984. Fernand Dansereau se souvient qu'il avait rêvé à son père qui, comme l'oncle Tancrede de son téléroman (Gérard Poirier), était officier dans

SUITE À LA PAGE F2

MICHEL DUMONT SE « DÉCULOTTE »

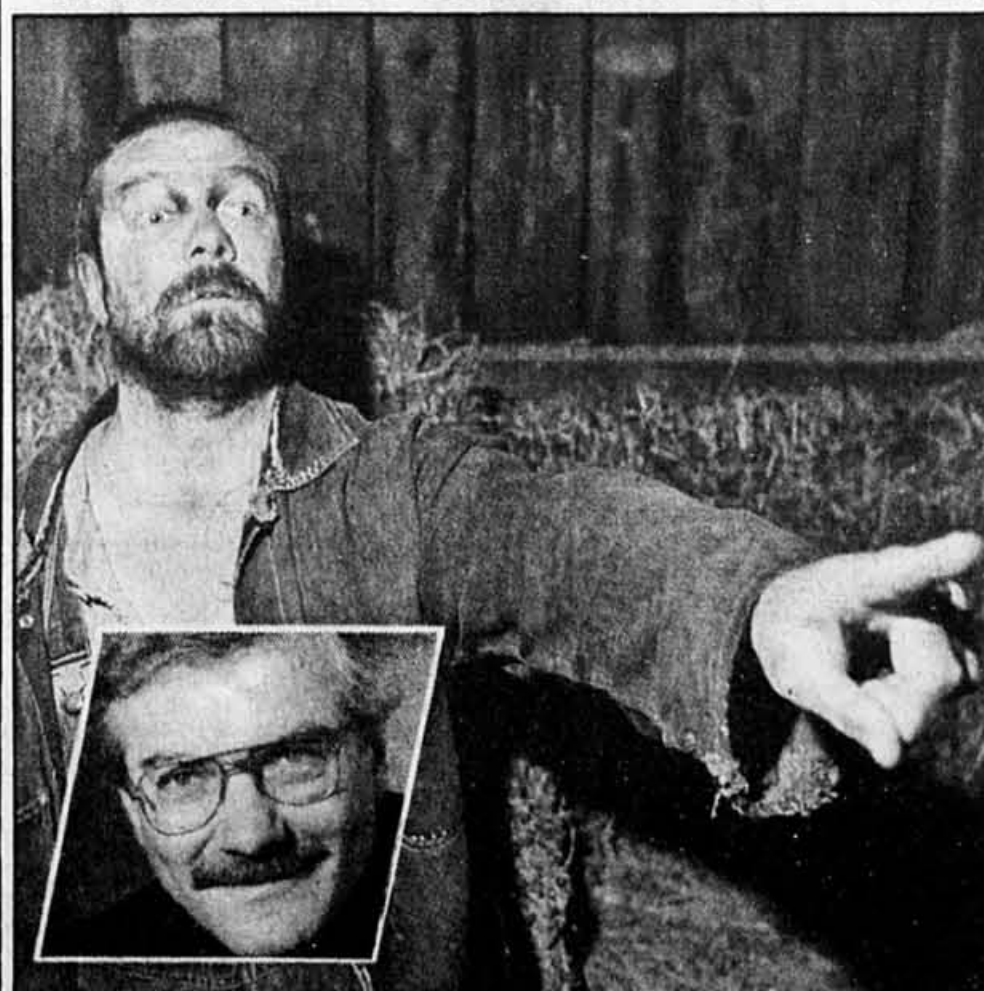

Michel Dumont, au naturel et dans son rôle de Lennie.

PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

Dans un rôle à l'opposé de son image de « winner » chez Duceppe

RAYMOND BERNATCHEZ

Sur la scène du théâtre Port-Royal de la Place des Arts, le comédien Michel Dumont se « déculotte » chaque soir (c'est l'expression qu'il a utilisée en entrevue) en interprétant le rôle de Lennie, un débile profond, dans la pièce *Des Souris et des hommes*, de John Steinbeck, produite en traduction québécoise par la Compagnie Jean Duceppe.

Michel Dumont n'est évidemment pas un débile profond mais ce qu'il a mis à nu devant le public c'est une partie de lui-même demeurée cachée. Les téléspectateurs habitués de le voir incarner depuis des années l'homme fort, sûr de lui, le « winner », découvri-

SUITE À LA PAGE E4

HOLLYWOOD

Mickey Rourke: l'amertume d'un sex symbol
SERGE DUSSAULT
 LOS ANGELES

Veston noir aux épaules trop larges, barbe de trois jours, lunettes de soleil, voix éteinte, Mickey Rourke allume une cigarette en disant : « Dans quinze jours, j'arrête de fumer... »

Rourke me fait penser à Gérard Philipe, dont il a la finesse de traits. Mais, chez lui, il y a une amertume, et une révolte qui rappelle James Dean.

Faut l'entendre fulminer contre les critiques



PHOTO POND/PRESSE

de cinéma qui sévissent à la télévision américaine. Depuis l'échec de *Year of the Dragon* dont il était la vedette, Rourke ne dérogeait pas contre eux.

« Quand on laisse des gens comme ce petit trou de cul à tête blonde de David Shein, ou Joe Seegal, pérorer sur des films pour lesquels on a sué et donné le meilleur de nous-mêmes, on se rend compte que c'est une *big fucking joke*. Faudrait aussi éliminer ce pédé — je n'ai rien contre les homosexuels, quelques-uns de mes meilleurs amis sont — de Rex Reed... Si je prenais ça vraiment au sérieux, j'irais à New York lui casser sa maudite gueule... Le gars avec la moustache blonde, pouah! et l'autre avec une barbe, Leonard Malton, qui se prend au sérieux! C'est une bande de trous de cul, il faudrait des critiques compétents... »

Malgré sa rancœur, il a accepté, après la projection de son tout dernier film, *Angel Heart*, tourné sous la direction d'Alan Parker, de rencontrer à Los Angeles les chroniqueurs de cinéma venus des quatre coins des États-Unis et du Canada.

Angel Heart est un pastiche des films américains de série B s'inspirant de la littérature populaire des années trente. Rourke incarne un détective privé chargé par un diabolique Robert De Niro de découvrir un musicien mystérieusement disparu.

Ce rôle — pour lequel on avait pensé à Jack Nicholson et à Pacino — lui demande de faire l'amour, face à la caméra, avec la blonde Liz Whitcraft, puis avec la toute jeune et noire Lisa Bonet. Est-ce à cause de cela que *Angel Heart* a été classé X (interdit au moins de 17 ans) aux États-Unis? Comment savoir! Il y a beaucoup de sang, beaucoup de cadavres dans *Angel Heart*. La scène d'alcove entre Rourke et Lisa Bonet n'était peut-être que la goutte de trop...

Le réalisateur, Alan Parker, a coupé, samedi dernier, six secondes de cette séquence dans l'espoir d'obtenir une classification *Restricted* (les moins de 17 ans pouvant voir le film s'ils sont accompagnés d'un adulte).

« Je ne couperai pas une seconde de plus, juré-t-il. Je ne les laisserai pas massacrer mon film! Autant ne jamais le sortir! »

Mercrdis, on apprendait que le film obtenait enfin la cote *Restricted*... Il sortira donc, comme prévu, vendredi prochain à Montréal.

Un super mâle

Depuis *9½ Weeks*, Mickey Rourke est devenu le nouveau super mâle du cinéma américain. Un journaliste lui demande : qu'est-ce que ça vous fait d'être un *sex symbol*?

« Je m'en fiche, répond Rourke. Ça fait partie du jeu de la publicité. C'est Hollywood. Et Hollywood ne me fait plus triper. Je le dis sans amertume. »

Rourke tripe d'autant moins qu'à son avis *9½ Weeks* était un film médiocre. « On aurait dû y aller à fond et se faire coller un triple X, comme les films pornos. Mais on a manqué de couilles... Nous avions un réalisateur névrosé et une actrice qui ne voulait pas vraiment jouer le jeu. »

SUITE À LA PAGE E16

EN NOMINATION POUR 5 CÉSARS!


 PRIX SPECIAL DU JURY
 POUR LA PREMIERE OEUVRE
 FESTIVAL DE RIO 1986

 COMPLEXE DESJARDINS
 BASILAIRE 1 288 3141

LA FEMME DE MA VIE

Un film de RÉGIS WAGNIER

Distribué par LES FILMS RENÉ MALO

 JANE BIRKIN
 CHRISTOPHE MALAVOY
 JEAN-LOUIS TRINTIGNANT


ROMANS POLICIERS

Et si l'on pendait un innocent ?



MARIO FONTAINE

Le livre de Maurice Périet tombe comme un pavé dans la mare. Juste au moment où reprend ici l'éternel débat sur la peine de mort, voilà qu'il nous arrive avec la pathétique destinée d'un accusé français raccourci pour rien.

Car le malheureux Sébastien n'a pas tué cette fillette comme on l'en accuse. Mais personne ne le croit, il est condamné injustement et fait connaissance à son corps défendant avec l'ingénieuse machine du docteur Guillotin. Un récit de pure fiction, affirme l'auteur, qui rappelle pourtant insidieusement une affaire semblable qui défraya la chronique en France en 1984...

Ce Banc des veuves est méritoire à plus d'un titre. D'une part il soulève le problème délicat des erreurs judiciaires. Rarissimes certes, mais toujours possibles et assurément déplorables, surtout quand c'est sa propre tête qui se trouve sous le couperet.

Le livre réussit aussi à créer une ambiance tout à fait particulière, presque mystique autour de son personnage principal : la mère du condamné. Une vieille femme qui ne vit que pour clamer l'innocence de son fils, qui met tout en œuvre pour le réhabiliter.

Un peu morbide cette quête, notamment la scène du transport du corps d'un cimetière à l'autre. Mais les images sont belles, le pays dur, les habitants parfois féroces. Et la ténacité de cette fem-



me déchirée, remarquable. Malgré les qualités indéniables du roman, il faut toutefois admettre que Périet ne maîtrise pas, ici, son récit avec le même bonheur que dans ses livres précédents tels *Péris en la demeure* ou *Catalfaque pour une Star*.

De médiocres trafiquants de drogue viennent par exemple faire une abracadabrante diversion dans une histoire jusque-là serrée. La trame du roman n'est pas non plus très convaincante, et ces extrêmes fidélités familiales d'outre-tombe, tant du côté de la victime que chez les proches du véritable assassin, ont de quoi faire passer par comparaison les Siliens pour des dénaturés. Quant au petit cours de morale qui ouvre et conclut le récit, il réussit parfaitement à s'auto-détruire...

Dans le style prolifique, Raymond Chandler n'a de leçon à recevoir de personne. Il a même tellement produit que certains de ses textes se sont perdus dans les limbes des polars non réclamés sans que personne s'en aperçoive. On vient justement de retrouver l'un d'eux, intitulé *Playback*.

Il s'agit d'un scénario inédit que Chandler a écrit en 1947 pour les studios Universal, mais le film ne fut jamais tourné à cause de difficultés financières d'Universal. *Playback* fut son avant-dernière contribution à l'industrie d'Hollywood où, disait Chandler, « les bons scénarios sont presque aussi rares que les filles vierges ».

L'action de celui-ci a pour particularité de se dérouler à Vancouver, où l'auteur avait été démobilisé en 1919. Une action théâtrale dans sa forme, puisque, à défaut d'images, on n'a pour toute pâture que les dialogues des comédiens accompagnés de quelques indications techniques : « Fondu. Plan général d'un paysage traversé par une voie ferrée. De jour. Un train approche vers la caméra... » Amusant, mais à petites doses.

Un petit extra pour finir, *Le professeur*, de Dick Francis, aux Éditions J'ai Lu. Une autre intrigue du champion des canassons, en livre de poche. Avec un prof de physique à la clé, des gangsters bien épeurés et un peu d'hippisme, cela va de soi.

LE BANC DES VEUVES, de Maurice Périet. Chez Le Rocher, Paris 1986, 235 pages.
PLAYBACK, de Raymond Chandler. Chez Ramsay, Paris 1986, 202 pages.



AU PLAISIR DE LIRE

Roger Grenier à la lumière de Camus : soleil et ombre

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Bien sûr que Roger Grenier est un homme d'édition, l'une des dix personnes de Paris qui font autorité dans le monde de la littérature française. Membre du puissant cénacle de Gallimard, c'est dire. Je préfère pourtant ne pas trop lui poser de questions sur un monde que, peut-être à tort, j'ai l'impression de connaître et que je n'aime guère — cette fois, sans hésitation.

D'autant qu'à regarder les yeux de Roger Grenier, il y danse dedans de petites lueurs moqueuses d'anarchiste tendre et je ne suis pas sûr que lui-même soit dupe de son ghetto. Oublions cela, parlons de lui : Roger Grenier est un écrivain lumineux, précis, voilà qui m'intéresse. Rien n'est plus difficile que d'attendre cette phrase épurée, nette, qui est allée où elle devait et ne s'est salie de

rien. Au bout : la clarté de la pensée. Voilà qui est agréable. Tous les romans de Roger Grenier, une douzaine, et les nombreux recueils de nouvelles, vous donneront cette même impression d'achevé, et ce même plaisir de lecture.

Exemple, le petit dernier : *Le Pierrot Noir*, paru il y a douze mois et dont je n'avais pas pu parler ici pour des raisons tout à fait personnelles. Ce qui arrive avec Roger Grenier, romancier, c'est qu'une fois parti vous ne pouvez plus arrêter de lire, ça coule en méandres le long d'une invention constante avec plein de drôleries — toujours les lueurs moqueuses — ça descend calme et ça se remet à tressauter, vous n'y songez pas que vous êtes déjà à la dernière page, et charmé. *Le Pierrot Noir* est le nom d'une baraque foraine à l'ancienne mode : le côté rétro de Roger Grenier et sa tendresse pour les petites gens, les petits métiers, les petits sentiments, mais là encore c'est trompeur : à l'extrémité de ce roman — une double histoire pleine d'amours volées et de femmes in-



fidèles (j'entends surtout la voix de Mouloudji et le mot : *ignominieusement*) — vous vous trouvez vous-même retourné comme un gant. Qui dit le moins dit le plus : cet animal d'écrivain vous a encore eu, vous pensiez être dans le menu fretin de la vie mais vous avez tiré plusieurs gros lots (trois femmes superbes et deux hommes battus) à la loterie du *Pierrot Noir*.

Bon. Cette même luminosité tranquille pour écrire *Albert Camus soleil et ombre*, qui n'est pas un essai, qui se présente comme une « biographie intellectuelle » et dont je voudrais dire tout de suite le plus grand bien : c'est à mon avis le livre à lire sur Camus. Sinon l'unique, du moins le premier. La biographie de Lotman dont j'ai parlé en son temps est très grosse, et c'est une biographie, tandis que ce livre de petite taille est une sorte de parcours littéraire résumé qui ne dit que l'essentiel des idées camusiennes, mais voyez le miracle de la clarté : on y rencontre, chaque fois, le personnage de chair et de muscles.

Le parcours intellectuel de Camus, on le suit pas à pas, à travers les livres qui, ensemble, constituent l'oeuvre la plus originale de ce siècle, en français.

Révolte dans les Asturies, 1936, le premier attrait pour le théâtre. *L'envers et l'endroit*, 1937, le premier livre de Camus et celui que Roger Grenier préfère : une nostalgie de la pauvreté perdue, sans romantisme, comme Camus le dira dans ses *Carnets*. Et puis, vous voilà partis avec *Noces* (1939) et *La mort heureuse* : le tragique nous inonde.

Ensuite arrivent ces monuments que sont *l'Étranger* (1942) et le *Mythe de Sisyphe* (1942) : on en a tellement dit qu'il est fort agréable d'en lire l'essentiel, une décantation très pure. Le théâtre, encore, avec *Le Malentendu* (1944) qu'un petit fait divers annonçait dans les dernières pages de *l'Étranger*. Camus avait un plan dans la tête, plusieurs plans même, c'était quelqu'un de très organisé — même si l'oeuvre se charge, souvent, de faire dévier les intentions premières.

SUITE À LA PAGE E12

LIVRES REÇUS

La succès par la volonté, par O.S. Marden, 197 pages. Éditions du Roseau.

Le Voyage à Shambhalla, par Anrje et Daniel Meurois-Givaudan, 241 pages. Éditions Arista.

Sade vivant, par Jean-Jacques Robert, 429 pages. Éditions Robert Laffont.

Pompon - fil-pelote, par Hannelore Schat et Sabine Lohr, 46 pages. Éditions Casterman.

Les premiers empires, par Catherine Chadefaud, avec la collaboration de Jean-Michel Coblence, illustrations de Michel Tarride, Christian Mauler et Véronique Ageorges, 78 pages. Éditions Casterman.

Vient de paraître!

LE MEILLEUR DE GIRERD ... 1986



EN VENTE PARTOUT

Ce recueil des meilleures caricatures de Girerd, publiées dans LA PRESSE durant l'année 1986, vous fera revivre les moments les plus forts de l'actualité.

Ces quelque 200 dessins vous feront réfléchir et sourire...



160 pages

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

781

Veuillez me faire parvenir:

() exemplaire(s) de «Le Meilleur de Girerd... 86» au prix de 14,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Le Meilleur de Girerd... 86» au prix de 11,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

No d'abonné(e)

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MASTERCARD ou VISA

No

A retourner aux:

Éditions La Presse Ltée

44 ouest, Saint-Antoine

Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE

POSTAL

TOTAL

CI-JOINT

TEL

(Plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande)

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

1. En composant le 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

LITTÉRATURE

L'Abitibi de Clavel

RÉGINALD MARTEL

■ Quelque héros de la modernité, qui a l'oeuvre épaisse comme un ticket de métro, vous dira que M. Bernard Clavel écrit des romans du XIXe siècle et qu'il n'est lu que par des cervelles fragiles. Souriez poliment, ça n'engage à rien, et plongez tout droit dans *Amarok*, le quatrième tome du « Royaume du Nord ». C'est le roman d'une aventure, celle de héros qui ne font pas l'histoire, il s'en faut de beaucoup, mais qui se bâtissent une existence autour de valeurs aussi simples et démodées que la liberté et le bonheur.

Ce Clavel, quel conteur ! Il nous parle de l'Abitibi comme s'il avait inventé cette fabuleuse province, soucieux pourtant de ne pas trahir la vérité qui importe, celle des pionniers défricheurs qui sont allés la-bas pour s'arracher à la misère des villes et celle des prospecteurs qui cherchaient la fortune. C'était hier, oui, mais quand je devore les romans de M. Clavel, c'est ici et maintenant, cela bouge et hurle dans un décor de paysages versicolores et d'odeurs insistantes.

Il y eut les premières installations, le chemin de fer, les immenses incendies, les tragédies minières. L'univers des choses, de l'industrie, et aussi l'univers des femmes et des hommes, tout ce peuple industriel qui fait des enfants et prend lentement possession de la terre de Cain. Et voici la guerre et la conscription. Comme d'autres l'ont fait ailleurs au Québec, 25 ans plus tôt, des hommes s'enfoncent dans la forêt, pour y attendre la fin de la guerre des autres.

Accompagné par le vieux Raoul, Timax fera de même. Il n'a guère le choix. Provoqué par un agent de la Military Police, il a frappé fort, trop fort. Faire face à la justice, appeler des témoins amis ? Non. Le nord du Nord saura bien accueillir Timax le temps qu'il faut. Alors commence la fuite, puis la poursuite. C'est la peur qui mène Timax, et le fol espoir de s'en sortir. Partis un jour de fin d'automne, Timax et Raoul n'iront pas jusqu'au bout de l'hiver.

Comme les flics de la M.P., je suis les hommes à la trace, j'accompagne Timax dans sa peur et Raoul dans son courage d'homme qui a tout vécu. Deux cent cinquante pages d'une lecture fébrile, jamais déçue tant M. Clavel sait garder la parfaite maîtrise du crescendo dramatique. Les héros s'arrêtent à peine, toujours attentifs au moindre bruit, au moindre indice qui révélerait l'approche de l'ennemi. Ils croisent des gens : tout le monde sait et personne ne parlera. Ils bavardent un moment et repartent, avec le chien Amarok leur complice.

Cours d'eau et sentiers, forêt bruisante, cris d'oiseaux, vent et neige dans le ciel de la nuit boréale... Encore une fois M. Clavel est déchainé, il dirige sa symphonie vaste et sauvage et brosse en même temps ses tableaux fantastiques. Tout cela est-il vrai, que je vois et entends à travers les mots ? Tout cela devient vrai à mesure, car telle est la puissance de cet art, et je sais déjà que je vais lire bientôt la mort des héros et que ces pages seront sublimes.

Bernard Clavel, *AGAROK (Le Royaume du Nord, IV)*, Albin Michel, Paris.

MICHEL BUTOR

Un petit déjeuner avec le nouveau Moïse



RÉGINALD MARTEL

■ Costume mode, barbe bien taillée, M. Michel Butor est là. Nous pourrions le toucher, peut-être serions-nous guéris. Les présentations sont faites, il va parler, il parle. Pour dire qu'il enseigne à Genève, dont il habite la banlieue française, et que toutes les montagnes qu'il voit sont étrangères ; qu'il est venu souvent au Québec, une dizaine de fois depuis 27 ans, surtout quand il enseignait près de Philadelphie ; qu'il est allé déjà à Rimouski pour un week-end de pêche en forêt.

9h30, rue Sherbrooke. Le consulat de France reçoit la presse à un petit déjeuner. Puisque nous sommes à Montréal, parlons-en. Oui, dit M. Butor, la ville a changé beaucoup depuis les années 60. Le spectacle linguistique est très impressionnant. Il y a francisation optique et auditive de l'environnement. Et Montréal était une ville pauvre, en tout cas la richesse ne se manifestait pas. C'est maintenant une ville cosue, avec ses gratte-ciel et ses immeubles de prestige.

Tout cela est peut-être gentil, mais sans intérêt et pas très bien informé. La tirade est terminée, quelqu'un demande à M. Butor ce que seront ses propos, à l'Université du Québec à Montréal, sur l'art et la littérature. Il parlera de son expérience, « à partir de trois points de jointure : la critique, la juxtaposition du texte et de l'oeuvre d'art, ou le problème du livre illustré, et la collaboration entre artiste et écrivain, qui sont parfois la même personne ». Il parlera de l'image qui existe dans le texte et du texte qui existe dans l'image.

Les oeufs de M. Butor refroidissent, les journalistes grignotent discrètement leurs croissants. Ils savent déjà qu'il n'y aura pas d'échanges, pas de discussions. De tout et de rien, M. Butor fait un discours. Nous apprenons maintenant que depuis dix ans, il y a eu transformation des anciennes frontières entre les activités de l'esprit, frontières alourdies parce que devenues institutionnelles, et qu'il faut donc revisiter toute la pensée sur la question du, des langages.

Exemple et effet de cette transformation : le livre. Dans le siècle prochain, le livre sera un objet archéologique, il sera survivance d'un état antérieur de la pensée. Mais resteront les livres beaux, qui seront recherchés. Pas les livres sur l'art, ou l'histoire de l'art, mais les livres qui sont eux-mêmes des oeuvres d'art et qui s'intéressent à tous nos sens. Il y avait au début du siècle censure sur les aspects physiques du livre, on retrouve maintenant l'aspect, la nature physique du livre.

Et le roman ? s'inquiète quelqu'un. Il patine, le roman, il tourne sur lui-même depuis des années, sauf exceptions remarquables. Il y a d'ailleurs attaque sur les frontières des genres. On publie malgré tout de plus en plus de romans, dans l'espoir d'en faire des best-sellers, produits liés à une économie d'un certain type, à une économie de la communication d'un certain type. Pour qu'il y ait un best-seller parmi les 200 romans qui paraissent dans un mois, il faut que la vente commence de façon assez rapide. Les autres titres deviennent invendables.

Le livre de poche, dit M. Butor, est l'instrument par excellence du best-seller, car il implique une diffusion très rapide « et il exclut

toute recherche véritable ». Il y a entre le roman du type Goncourt et le best-seller un rapport lié à un certain type d'économie, qui programme l'oubli du livre pour qu'on en achète vite un autre.

Déjà, cependant, le roman de ce type serait remplacé par des éléments audio-visuels ; le fonctionnement de la fiction passe du livre à la télé et ça va s'accroître. Les éditeurs ont depuis 20 ans publié des romans à l'eau de rose, du type Harlequin, et réalisé des ventes énormes. Pourquoi ? Parce que le public de ce type de livre est trop pauvre, il n'a pas encore la télé (!). Quand les pauvres auront la télé, doit-on comprendre, ils abandonneront Harlequin. Resteront le livre qu'on garde et qu'on regarde, et les formes nou-

velles, qu'on n'appellera peut-être plus des romans, issues des grandes inventions littéraires du XXe siècle.

C'est le temps d'oser une question : Quelles sont-elles, ces grandes inventions ? En France, Proust et Gide ; puis, au milieu du siècle, « le Nouveau Roman », dont l'étude ne fait que commencer ; et aussi, au-delà des frontières linguistiques, Joyce, Henry James, D.H. Lawrence, Thomas Mann, Kafka, Italo Svevo.

Et que fait M. Butor dans tout ça ? « l'essai — je suis un auteur de transition — de presser le jus du fruit livre, mais je suis fasciné par ce qui va venir. Je suis une espèce de Moïse qui regarde la Terre promise. »



Michel Butor

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

LES BEST-SELLERS

1	Ces femmes qui aiment trop	Robin Norwood	Stanké	9
2	Félix Leclerc	Jacques Bertin	Arlea	4
3	Les filles de Caleb (2)	Ariette Cousture	Qué./Amér.	9
4	En toute amitié	Roland Leclerc	de l'Époque	4
5	Les Plaisirs du stress	Peter G. Hanson	L'Homme	1
6	Simple comme l'économie	Alain Dubuc	La Presse	1
7	La passion selon Galatée	Suzanne Jacob	Seuil	3
8	La mort dans la peau	R. Ludlum	Laffont	8
9	Contes-gouttes	Plume Latraverse	VLB	2
10	La maison de Jade	M. Chapsal	Grasset	2

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Le Parchemin, Lire, René Martin (Joliette), Les Bouquinistes (Chicoutimi), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes,
compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis | 713 est Mt-Royal
849-1913 | 523-6389
MÉTRO SHERBROOKE | MÉTRO MT-ROYAL

JEAN ZALOUM et LES PRODUCTIONS KARIM
présentent

GRANDE PREMIÈRE

SOUS LE PATRONAGE DE L'AMBASSADE D'ÉGYPTÉ

DALIDA



un film de YOUSSEF CHAHINE
d'après le roman de ANDRÉE CHÉDID

BILLET \$20 LES COMPTOIRS TICKETRON

frais de service INFO: 288-3651
DISQUE-SOUVENIR "RAMSES II" GRATUIT
AVEC PREUVE D'ACHAT DE 2 BILLETS
DISPONIBLE AUX PRODUCTIONS KARIM 842-1426

JEUDI 19 MARS 20h.

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O

Au profit des oeuvres FAITH AND HOPE d'Égypte

OUVERT 7 JOURS
JUSQU'À 21 HEURES

Librairie Champigny inc.
4474, rue Saint-Denis
Montréal (Qué.)
844-2567

Champigny
UN JOUR OU L'AUTRE

PLUME LATRAVERSE



CONTES GOUTTES

OU LE PAYS D'UN REFLET

262 pages

14.95\$

Un roman d'un réalisme truculent, où l'auteur raconte la «soif» qui l'anime tout au long de son périple ambitieux dans le monde surprenant de la création.

Une véritable épopée du langage, entre François Villon et Rabelais!

Un événement à ne pas manquer!

Vlb éditeur

la petite maison
de la grande littérature

J'ai Lu, les romans du grand écran



Plus de 50 romans
publiés par J'ai Lu
et portés à l'écran
ou à la télévision.

Consultez le
catalogue J'ai Lu
disponible dans
tous les points
de vente J'ai Lu.

Au meilleur prix!



éditions J'ai Lu



Michel Dumont méconnaissable dans son rôle de Lennie, chez Duceppe...

Il fallait que je

Un Michel Dumont méconnaissable gagne son pari avec son rôle dans *Des souris et des hommes*

SUITE DE LA PAGE E 1

ront, en voyant évoluer Michel Dumont dans cette pièce, qu'il y a dans ce gaillard de 46 ans, derrière la façade, toute la tendresse d'un enfant.

En acceptant de s'attaquer au personnage de Lennie, Michel Dumont était conscient d'une chose. Il acceptait de relever le défi le plus important de sa carrière. Jacques Godin avait fait quelque chose de considérable, d'inoubliable, en personnifiant Lennie dans un téléthéâtre de Paul Blouin diffusé par Radio-Canada en janvier 1971. Parviendrait-il à soutenir la comparaison ?

L'image d'un «winner»

«Un personnage comme celui-là, dit Dumont, ça se prend de l'intérieur. Il faut que tu trouves ce que tu as en toi qui donne la possibilité de le faire. C'est un maudit risque. À cause de mon physique, j'ai toujours projeté l'image du «winner». Les gars dans la quarantaine comme moi ont été habitués à contenir leurs émotions, à cacher leurs sentiments. Dans la région d'où je viens, et partout c'était la même chose, il n'était pas question de prendre un «chum» par l'épaule pour lui manifester qu'on l'aimait bien. Aye si tu avais osé faire ça, tu pouvais passer pour un homo-

sexuel, et c'était la pire affaire qui pouvait t'arriver!

«Il y a pourtant en moi comme dans tous les hommes de mon âge la tendresse de l'enfant. On sort ça en famille mais jamais en dehors de la maison.»

Dans *Des souris et des hommes*, Lennie est un formidable colosse dont le développement intellectuel se serait arrêté quelque part dans l'enfance. Nous sommes aux États-Unis, dans les années 30. Des travailleurs itinérants se déplacent de ferme en ferme à la recherche d'un travail occasionnel. Steinbeck nous dit qu'ils sont presque tous solitaires et que dans ce monde éclaté, c'est le chacun pour soi qui est la règle. Mais Lennie a un compagnon de route, Georges, un petit homme débrouillard qu'il suit comme un bon gros chien fidèle. Lennie possède la force physique, Georges l'intelligence.

Un débile profond

Pourquoi Georges s'embarasse-t-il d'un ami aussi encombrant, d'une grosse brute au cœur tendre qui mesure mal les dangers de ses étreintes; qui tue systématiquement toutes les choses douces qu'il aime caresser, telles les souris, les petits chiots? Parce que Georges rêve de posséder un jour sa propre maison, sur un petit lopin de terre. Et Georges aime

JEAN LAPOINTE

Histoire de Rire!

Le grand moment de la soirée Rendez-vous 87 a été le sketch muet de Jean Lapointe jouant la Sonate à la lune... Une splendeur de numéro!

LOUISE COUSINEAU

«Le plus beau et plus magique de tous ses spectacles, sans doute son meilleur. Entièrement nouveau, bourré de trouvailles.»

— CLAUDE ROBERT
JOURNAL DE QUÉBEC

«Un spectacle fabuleux, terrible, hilarant, Jean Lapointe à son meilleur.»

— DANIELLE AUBUT — CITE

«Perfection à tous les niveaux.»

— ROBERT GILLET — R.C.

«Un numéro absolument génial qui deviendra un classique.»

— SYLVIE LEDOUX — R.C.

«Le clou du spectacle: c'est un numéro qui à lui seul vaut le déplacement. Du grand comique, du grand art.»

— FRANCINE GRIMALDI

«Un Jean Lapointe talentueux, des gags à se tordre de rire, un spectacle à recommander.»

— ISABELLE LAPOINTE — CJRT

À L'AFFICHE

DERNIÈRE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
à la Place des Arts
★ du 2 au 5 avril ★

EN VENTE

27 FÉV. au 22 MARS

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts



et ça continue!

Dates	Billets disponibles à l'Aréquin
22 avril	45 billets
23 avril	77 billets
24 avril	22 billets
25 avril	30 billets
26 avril	COMPLET
29 avril	46 billets
30 avril	83 billets
1 mai	25 billets
2 mai	30 billets
3 mai	COMPLET
6 mai	101 billets
7 mai	80 billets
8 mai	49 billets
9 mai	28 billets
10 mai	COMPLET
13 mai	49 billets
14 mai	50 billets
15 mai	759 billets
16 mai	46 billets
17 mai	COMPLET
20 mai	106 billets
21 mai	97 billets
22 mai	40 billets
23 mai	36 billets
24 mai	COMPLET

MICHEL CÔTE • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA
MICHEL CÔTE • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

Le Reine Elizabeth

arthur

THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOURMANDES

PRÉSENTE

UNE COMÉDIE MUSICALE SUR LE MOULIN ROUGE

COMPLET CE SOIR

FRENCH

CAN CAN

Du mercredi au dimanche à 20 h 30

Vendredi - en français

Entrée : 12 \$ Vendredi et samedi : 15 \$

FORAITS D'INER / SPECTACLE À PARTIR DE 39,75 \$

Les prix sont sujets à changement sans préavis

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, APRÈS LE SPECTACLE : DANSE AVEC ORCHESTRE

RÉSERVATIONS : 861-3511

POSTE 2237 OU 2227, 2228, 2230

LES PRODUCTIONS DE CAFÉ-CONCERT INC.

la veillée

REPRISE D'UN SUCCÈS THÉÂTRAL

«DANS LE PETIT MANOIR»

WITKIEWICZ

une expérience théâtrale exceptionnelle

L'atmosphère est de pure sensualité, sarcastique

un humour de bon vivant

... Tous les acteurs parfaitement pertinents

et une impression qui est délicieusement inoubliable

Radio-Canada

du 12 au 28 mars

mardi au samedi à 20h30

dimanche à 17h00

au Théâtre de la Veillée

1371 rue Ontario est

réservations: 526-6582

billets en vente

à la Librairie Kébul

à compter du 5 mars

THÉÂTRE

retrouve le petit gars que j'avais en moi

bien parler de son projet à haute voix, pouvoir le partager avec quelqu'un. Pourquoi pas avec Lennie qui ne se lasse jamais d'écouter les divagations de Georges parce que Georges promet à Lennie qu'il y aura sur ce petit lopin de terre des lapins au poil doux dont Lennie pourra s'occuper ?

« Lorsque nous avons abordé le personnage de Lennie, souligne Michel Dumont, nous avons demandé à une dame qui travaille depuis plusieurs années avec des gens qui ont un retard mental de nous conseiller. Après avoir lu le texte, elle nous a dit que Lennie était un débile profond. Ils ne peuvent rien apprendre d'une manière durable. Ils n'ont pas la connaissance du bien et du mal. Ils sont comme de très jeunes enfants dans des corps d'hommes.

« Il fallait donc que je devienne, en scène, un débile profond et, pour cela, que je retrouve le petit gars que j'avais en moi, qui a la capacité de rêver et qui est d'une grande pureté. Je me suis mis à son écoute. Cette pièce-là bouleversait des choses que je contenais à l'intérieur et que je

connaissais. Il fallait avoir le courage de faire un grand trou en dedans pour le laisser sortir même si mon image devait en prendre un coup. »

« C'est-y lui ? »

Il s'est opéré une telle transformation chez Michel Dumont que le soir de la première, à l'entracte, des dames manifestaient bruyamment leur désaccord. Elles venaient de voir Michel Dumont en Lennie une bonne heure durant et pourtant certaines affirmaient que ce n'était pas lui.

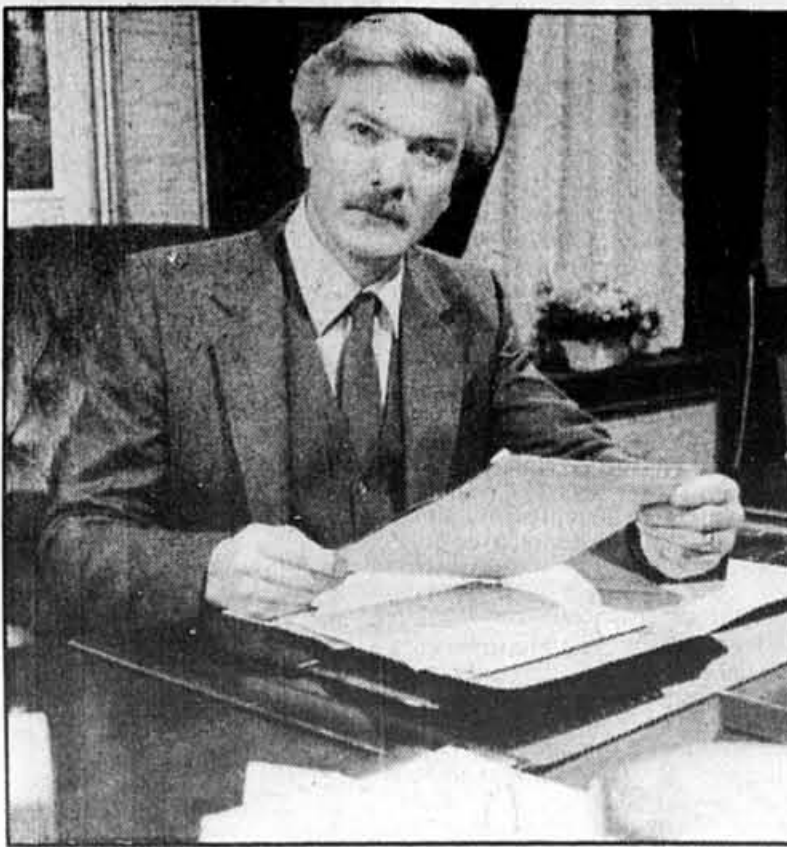
— Ce n'est pas Michel Dumont. C'est impossible !

— Ben voyons donc. Son nom est dans le programme.

— Il y a une erreur. Ils ont pris quelqu'un d'autre.

Difficile en effet de l'imaginer ainsi. La barbe longue, les cheveux coupés au ras de la tête, avec sa démarche de zombie et son regard vide, dans des vêtements trop

...et le Michel Dumont que tout le monde a connu dans M. le ministre à la télévision.



amples, babillant son texte avec un débit de voix anarchique. Pourtant c'était bien lui.

Michel Dumont a personnellement gagné son pari dans cette pièce mais pourquoi avoir pris un tel risque alors que sa carrière professionnelle se déroule sans heurt depuis plusieurs années tout en lui assurant la sécurité financière ?

« Bien sûr que j'aurais pu refuser. Je pourrais continuer à faire ce que je fais sans me mouiller. D'autres comédiens ont vécu toute une vie comme cela. Mais dans ce métier-là, il faut parfois accepter de se déchirer. Il faut toujours chercher à se déséquilibrer. C'est uniquement de cette façon que l'on peut se dépasser un peu chaque fois. Il faut essayer, même si cela ne marche pas. Même si on a peur. Parce que la médiocrité, ça ne m'intéresse pas.

Une téléserie sur « les gars »

« Si tu t'es trompé, le risque te poursuit moins ici qu'aux États-Unis. Un comédien qui se casse la gueule dans une grande pièce à New York est fini. On risque plus

d'être pardonné ici. Les gens vont oublier après quelques semaines. Si tu te casses la gueule ici, le plus malheureux c'est toi. »

Michel Dumont est tétu, patient, orgueilleux. Il veut tout faire, jouer au théâtre, à la télé, faire de la traduction d'œuvres théâtrales, écrire des téléseries et, qui sait, un jour peut-être, une œuvre dramaturgique. Aussi bien, sinon mieux que les meilleurs. Alors il est prêt à bûcher à son rythme pour y parvenir. A 46 ans, il a déjà réalisé un certain nombre de choses. Il vient d'entreprendre une nouvelle aventure. La rédaction d'une téléserie avec son compère Marc Grégoire. Un téléroman qui portera sur les états d'âmes des gars dans la quarantaine. Il voulait l'intituler *Les Chums*, mais Radio-Canada, qui commencera à tourner les premiers épisodes en juin pour diffusion l'automne prochain, souhaiterait un titre moins « voyant ».

Pour ce qui est de l'écriture théâtrale, Dumont ne dit pas non. « J'y viendrai peut-être, plus tard. Quand je me serai assez déculotté comme comédien, il se pourrait que je sois alors en mesure d'écrire une bonne pièce. »

POL: UNE SATIRE DU MONDE MODERNE
D'ALAIN DIDIER-WEILL
MISE EN SCÈNE DE PIERRE COLLIN

avec
STEVE BANNER
JEAN-PIERRE
BERGERON
FRANCE CASTEL
BERNARD FORTIN



LÉO ILIAL
JEAN-MARIE
MONCELET
LUCIE ROUTHIER
YVON THIBOUTOT

Assistance à la mise en scène: Sylvie Galarneau
Décors: Marc-André Therrien Costumes: Jean Blanchette
Éclairages: Carole Gosselin Environnement sonore: Diane Leboeuf

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100 est avenue des Pins
DU 10 MARS AU 4 AVRIL

du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 17h00 et 20h30

Réservations: 845-7277

MAINTENANT...
10^e MOIS DE SUCCÈS EN COURS

AIN'T MISBEHAVIN'

4 DERNIÈRES SEMAINES

FORFAIT D'OPÉRA COMPLET
offert du mercredi au dimanche
2950\$

Plus taxes et pourboires.
Dîner servi à partir de 18 h 30. Spectacle: 20 h 45.
Option spectacle seulement offerte chaque soir, sauf samedi 15\$

2 DERNIERS SPECTACLES, CE SOIR À 18H30 ET 23H
EDDIE FISHER

La Diligence 7385, boul. DÉCARIE ET JEAN-TALON Réservations et renseignements: 731-7771

Jusqu'au 7 mars

«LES AMANTS DE MA FEMME»
COMÉDIE de Marcel Gamache



ROGER GIGUÈRE
MARTE CHOQUETTE —
FRANÇOISE LEMIEUX
RICHARD NIQUETTE —
PASCAL NORMAND

Mise en scène:
Richard Niquette

Lundi au vendredi 20 h

billets 12,00\$

Samedi 17 h et 21 h

billets 15,00\$

Offre spéciale 20^e anniversaire **2 pour 1**

La direction du théâtre offre, à l'achat de 1 billet au prix régulier, un 2^e billet pour seulement 1\$ pour les spectacles du samedi à 17h seulement, jusqu'au 30 mai 1987.

Réservations: 526-2527
Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

théâtre denise-pelletier

avec
JEAN-RENÉ OUELLET
GILDOIR ROY
LUC GOUIN

«Trois comédiens inter-prètent avec brio l'une des meilleures pièces de la saison. Allez voir «DES ORPHELINS» Raymond Bernatchez, LA PRESSE

TRADUCTION:
LOUISON DANIS

MISE EN SCÈNE:
JACQUES ROSSI

DERNIÈRE CE SOIR 20 H 30

Réservations:
(514) 253-8974

4353, Ste-Catherine Est, Montréal
Direction artistique: Jean-Luc Bastien

«Ça vaut le déplacement»
Francine Gilmaldi, CBF Bonjour

«Une pièce magistrale qui ne laisse personne indifférent. On s'amuse, on s'émue, on s'attendrit, on s'attache, à chacun des personnages.»
Micheline Ricard, CIEL RF

de Lyle Kessler

ORPHELINS

Le Théâtre de l'Opéra présente une PREMIÈRE CANADIENNE

GRAND petit
de Botho Strauss



DERNIÈRE SEMAINE

Jusqu'au 7 mars
Du mardi au samedi à 20 h 30
Le dimanche à 15 h

«Un coup d'audace réussi.» — R. Bernatchez, LA PRESSE
«Impitoyable, déroutant et remarquable...» — G. David, Le Matin
«Une découverte! J'en porte encore les marques...» — R. Martineau, Voir
«À voir absolument.» — P. Leblond, R.C.

SALLE FRÉDÉRIC-BARRY
Théâtre de création
4353, rue Sainte-Catherine Est
Métro Papineau, autobus 34

Réservations: 253-8974

DE JEAN GENET

LES PARAVENTS

MISE EN SCÈNE DE ANDRÉ BRASSARD

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL
À VOIR ABSOLUMENT

UNE ŒUVRE SPECTACULAIRE
UNE ÉBLOUISSANTE MASCARADE
CARNAVALESQUE ET BAROQUE

tnm

UN RÔLE ESSENTIEL

Co-produit avec le Théâtre français du Centre national des Arts

avec
Monique Mercure
Françoise Faucher
André Lachapelle
Charlotte Bolejoli

Eric Cabana, Claire Faubert
Carole Faucher, Sophie Faucher
Alain Fournier, Hubert Gagnon
Luc Guérin, Elise Guilbault
Roger Larue, Daniel Lavoie
Ginette Morin, Christiane Proulx
Denis Roy, Monique Spazziani
présentés à la scène ce soir: Les Farber

Décor: Martin Ferland
Costumes: Louise Jobin
Éclairages: Michel Beaulieu
Accessoires: Richard Lacroix

DÈS MARDI
du mardi au vendredi à 20h
le samedi à 18h et 21h

Réservations:
861-0663

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
Métro Place des Arts

LA DIRECTION PRÉSENTE
«LES PARAVENTS»
DU MARDI AU 7 MARS

DANSE

Patrick Dupond, un danseur de la trempe des Nouriev et des Barishnikov

ALINE GÉLINAS
collaboration spéciale

■ Patrick Dupond : le nom nous est encore peu familier, mais en France, en Europe, au Japon, à New York, il fait courir les foules. C'est celui d'un danseur de ballet de 27 ans formé à l'Opéra de Paris et qui est devenu une étoile de calibre international, dans la lignée des Nouriev et des Barishnikov. Il dansera à Montréal lundi soir, artiste invité du Ballet Théâtre de Nancy, à la salle Wilfrid-Laurier de la Place des Arts.

Nous le verrons dans le *Grand pas de deux* de Don Quichotte, celui-là même que Fernand Nault vient de monter pour les Grands Ballets Canadiens et qui a été dansé la semaine dernière par Andrea Boardman et Rey Dizon, et une oeuvre très célèbre du très célèbre Maurice Béjart, *Symphonie pour un homme seul*, créée en 1955 sur la musique électroacoustique de Pierre Schaeffer et de Pierre Henry.

Au programme également,

Symphony in D, une satire amusée du ballet par Jiri Kilyan, ce chorégraphe tchèque directeur artistique du Netherland Dance Theater qui viendra à Montréal en juin. On se souvient que le Royal Winnipeg Ballet l'avait présentée l'an dernier. Enfin, *Vaslav*, de John Neumeier, sur de la musique de Bach. Les oeuvres de Neumeier, attaché au Ballet de Hambourg, avaient laissé une forte impression sur les Montréalais en juin 1984.

Vue, vue et revue

Du connu ? La danse de qualité mérite d'être vue, vue et revue tout comme la musique aimée gagne à être réentendue. Plutôt que de rebuter les spectateurs, le fait d'être un peu familiers avec les oeuvres ou les chorégraphes devrait leur procurer un bonheur supplémentaire.

Dupond est présentement au summum de sa forme. Longtemps membre à part entière de la troupe de l'Opéra de Paris, que dirige actuellement Rudolf Nouriev (il a été admis, exceptionnellement, à l'âge de seize ans, à cause de ses

dons remarquables), il a depuis un an un statut particulier, celui d'invité régulier. Cela lui permettait, samedi soir dernier, de danser le Prince charmant dans la nouvelle version de *Cendrillon* chorégraphiée et mise en scène par Nouriev l'automne dernier, à la suite de Charles Jude qui avait créé le rôle, et de partir en tournée la semaine suivante avec le Ballet Théâtre de Nancy. Il est libre de choisir ses engagements, de faire autant de représentations publiques qu'il le désire, avec qui il veut.

Comportement de star

Il était d'ailleurs à Montréal en septembre dernier, au Gala au profit des journées de l'enfant de la Maison de l'ostéopathie, et sa performance a convaincu les plus difficiles. C'est un danseur puissant, très à l'aise dans les sauts. Il a une personnalité de scène hors du commun. Il n'hésite pas, en France, à faire la une des revues à la mode : talent et comportement de star. D'ailleurs, il vous promet une entrevue téléphonique et s'absente de chez lui au moment convenu...



Il a dansé à Ottawa l'an dernier, avec ce même Ballet Théâtre de Nancy. Il était arrêté à Montréal le lendemain pour faire la promotion du fameux gala qui

Le prince de *Cendrillon* de Nouriev l'a peut-être contenté d'avantage : Nouriev a situé l'action à Hollywood dans les années trente, et la petite souillon rêve de devenir actrice de cinéma... Le spectacle est controversé, bien sûr, et on parle de music-hall plutôt que de ballet. Dupond disait aimer les rôles de Béjart. Il avait interprété, au Centre national des Arts, le *Chant du compagnon errant*, que le maître de Bruxelles avait chorégraphié pour Nouriev au début des années soixante-dix, avant leur brouille publique.

La deuxième de France

Il ne faut pas croire que le Ballet Théâtre de Nancy ne sera que l'écrin pour faire briller le joyau. Il était l'an dernier de très bonne tenue. La compagnie, formée en 1978, a reçu pour mission de danser les chefs-d'oeuvre du XX^e siècle, de la fin des Ballets Russes à nos jours. On retrouve donc à son répertoire entre autres, *Petrouchka* et le *Spectre de la Rose* de Fokine, *Le prélude à l'après-midi d'un faune* de Nijinski, les *Biches* de Nijinska, des oeuvres de Balanchine, de Serge Lifar, de Roland Petit, de Janine Charrat, et des pièces plus récentes de Nils Christie, d'Hans Van Manen, de Béjart, de Neumeier.

C'est une petite compagnie, petite selon les standards internationaux, de trente-cinq danseurs, qui a pour politique d'inviter des étoiles : Nouriev, Dupond, Noël-la Pontois, Maia Plisetskaia. Elle n'a pas de chorégraphe attitré, même si elle lorgne du côté de la création. Elle est considérée, selon madame Hélène Trailine, directrice de la danse, comme « la seconde compagnie de ballet en France », avant les Ballets de Marseille de Roland Petit, après l'Opéra de Paris. Le Ballet Théâtre de Nancy fait de nombreuses tournées à l'étranger et donne régulièrement des saisons à Paris.

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Mar. au ven.: 20 h
Sam.: 17 h, 21 h, dim.: 15 h

La Vérité Des Choses

de Tom Stoppard
traduction: René Gingras
mise en scène: Guillermo de Andrea

Une production du Théâtre du Trident



Albert Millaire - Micheline Bernard
Michèle Magny - Vincent Bilodeau
Denis Bernard - Martin Dion - Violette Chauveau
Décors: Yvan Gaudin Costumes: Yvan Gaudin Éclairages: Claude Accolas

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Reservations de 12h à 19h
844-1793

À LA DEMANDE GÉNÉRALE EN REPRISE CE SOIR jusqu'au 7 mars

LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI PRESENTE
SIX HEURES AU PLUS TARD

TEXTE DE MARC PERRIER ADAPTATION DE MICHEL TREMBLAY AVEC JEAN-LOUIS MILLETTE ET MICHEL POIRIER

MISE EN SCÈNE / ROLAND LAROCHE SCÉNARIOGRAPHIE / WENDELL DENNIS ÉCLAIRAGE / CLAUDE-ANDRÉ ROY



26 FÉVRIER AU 7 MARS
DU MARDI AU VENDREDI/20H30 - SAMEDI/17H00 ET 20H30

MILIEU

5380, boul. St-Laurent, Montréal 277-5711
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES AVEC MASTER CARD ET VISA

BILLET EN VENTE MAINTENANT AU MILIEU



ALINE HOOPER
Présidente

Gourmet Rendez-vous

CLUB DE GOURMET POUR CÉLIBATAIRES
DEMANDER NOTRE BULLETIN D'ACTIVITES

- LE FLOCON, rue Fairmount — Le jeudi 5 mars - Souper
- JOURNÉE DANS LES LAURENTIDES — Le dimanche 8 mars - Souper
- Souper à LA VIEILLE FERME DE 1900 — Saint-Sauveur-des-Monts
- GUILLAUME TELL, RESTAURANT SUISSE INC. — Le mercredi 18 mars - Souper
- CHÂTEAU MADRID — Spectacle espagnol — Le jeudi 26 mars - Souper

Reservations: ALINE HOOPER 335-1494

Y A-T-IL UN ADDO DANS LA SALLE?



Les Productions Ma Chère Pauline présente

TIENS TES RÊVES

De et avec: Sylvain Hélu
Jean Lessard Sylvie Provost

Vendredi 6 mars 20h
Samedi 7 mars 20h
Dimanche 8 mars 15h

Le Théâtre Petit à Petit présente

VOLTE FACE

OU LA FAMEUSE POUTINE

De: François Camirand
René-Richard Cyr

Vendredi 13 mars 20h
Samedi 14 mars 20h
Dimanche 15 mars 15h

Les Ateliers de la Colline (Belgique) présente

BANC DES RÉSERVES

Texte collectif

Vendredi 20 mars 20h
Samedi 21 mars 20h
Dimanche 22 mars 15h

BILLETS: 1 SPECTACLE 75
3 SPECTACLES 185
(AUSSI MATINÉES SCOLAIRES EN SEMAINE)

LA MAISON THÉÂTRE

255 ONTARIO EST. MONTRÉAL (MÉTRO BERRI)

2 8 8 - 7 2 1 1



UNE PRÉSENTATION

ckoi97



SPECIAL ÉTUDIANT \$10. Mercredi

VISTA VINAIGRETTE

UNE REVUE ROCK N'ROLL

EN REPRISE AU PRINTEMPS DU 9 AU 19 AVRIL EN VENTE MAINTENANT!



5380, Saint-Laurent, Montréal

Billets en vente tous les jours de midi à 21h au guichet du théâtre 277-5711

Mercredi au dimanche 20h frais de service en sus Reservations par carte de crédit VISA et MASTERCARD

TPS en tournée avec

La nuit des p'tits COUTEAUX

de Suzanne Aubry
un regard mordant sur les thérapies de groupe

MISE EN SCÈNE DE Jacques Rossi

Avec Louise Danis, Jean Guy Viau, Louise Bombardier, Anne Caron, Sylvain Legris, Luc Morissette et Lenie Seoffie

28 fév.	Chandler	689-5155
1 mars	Bonaventure	534-2844
4 mars	Sept-les	968-2070
5 mars	Basé-Comeau	589-5707
6 mars	Chicoutimi	549-3870
11 mars	Amos	732-6541
12 mars	Val-d'Or	825-3060
13 mars	Rouyn	762-0777

infodex

l'index de

La Presse

Une mine de renseignements à la portée de vos doigts.

de JEAN-PIERRE RONFARD

Avec: Marthe Turgeon, Denis Mercier, Suzanne Lemone, Bernard Bergeron, Luc Arsenault, Michel Barrette, Pierre-André Cole, Annie Drou, Violaine Forest, Paule Laperrière, Jean-Louis-Pierre Trepoigner

MAO TSÉ TOUNG

LE NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL

ESPACE LIBRE 1945 FULLUM MÉTRO FRONTENAC

À L'AFFICHE relâche les lundis 20H30 • 12/5 521-4199

OU SOIRÉE DE MUSIQUE AU CONSULAT

LE CENTRE D'ESSAI DES AUTEURS DRAMATIQUES
R E C H E R C H E U N / E

Responsable de la dramaturgie

Cette personne se consacrera au travail de développement dramaturgique avec les auteurs dramatiques et au travail de promotion avec les producteurs et autres professionnels du milieu théâtral.

Ce poste requiert une connaissance approfondie de la dramaturgie et du théâtre québécois, une grande disponibilité, un esprit critique doublé d'une aptitude à communiquer avec les créateurs.

Entrée en fonction: août 1987

Un comité de sélection examinera les candidatures reçues avant le 16 mars, incluant un curriculum vitae et une lettre de présentation. Envoyez votre dossier à:

Centre d'essai des auteurs dramatiques
426 Sherbrooke Est, bureau 300, Montréal, Qc H2L 1J6

DUCEPPE

DES SOURIS ET DES HOMMES
DE JOHN STEINBECK

MISE EN SCÈNE FRANÇOIS BARBEAU

DU 18 FÉVRIER AU 28 MARS

AVEC MICHEL DUMONT
HUBERT LOISELLE

BENOÎT GIRARD
GUY PROVOST
JEAN DESCHÈNES
GILLES MICHAUD
JOHANNE FONTAINE
MICHEL DAIGLE
J.A. ROBERT PAQUETTE
PIERRE BOILEAU

Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Réservations: 514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

EN COLLABORATION AVEC
La Presse CJMS 128

Le Théâtre de la Rallonge Inc. présente:

LE SYNDROME
DE Cézanne

de Normand Canac-Marquis

Mise en scène de
Lorraine Pintal
avec
Robert Lalonde
Hélène Mercier
Clément Cazalès

Assistance et régie:
Suzanne Turmel
Scénographie-Costumes:
Mario Bouchard
Éclairage:
Yvon Baril
Bande et
effets sonores:
Vincent Dionne

JUSQU'AU
21 MARS

LA LICORNE
RESTAURANT BAR THÉÂTRE
2015, boul. St Laurent, Montréal
direction artistique: La Manufacture

réservations (514) 843-4166

DÈS LE 12 MARS, 20 H 30
PANDORA
ou Mon p'tit papa

TEXTE/ LOUISETTE DUSSAULT
AVEC/ LOUISETTE DUSSAULT,
NORMAND LÉVESQUE, MISE EN SCÈNE/ MICHELE MAGNY, ASSISTÉE DE/ LOU ARTEAU, DÉCOR/ CLAUDE GOYETTE, COSTUMES/ MÉRÉDITH CARON, ÉCLAIRAGE/ CLAUDE-ANDRÉ ROY.



Billets en vente maintenant/
523-1211, entre 12h et 20h
Tarif réduit la première semaine

théâtre
d'aujourd'hui

CHATOUILLE

LOOKY LUNE

PREMIÈRE
MARDI

Au Théâtre GO
5066, rue Clark
(coin Laurier) Montréal
Du 3 au 29 mars 1987

Représentations:
du mardi au samedi à 20h30
le dimanche à 15h
Réservations: 271-5381

PRODUCTION DE
LA SCÈNE FOLIE
MERCI AU SECRÉTARIAT
D'ÉTAT DU CANADA

avec la participation de France Marlen



L'opéra rock

Livret:
Luc Plamondon
Musique:
Michel Berger
Mise en scène:
Claude Girard

475, boul. de l'Avenir
Ville de Laval
Tél.: 667-1610

Samedi le 14 mars 1987.
20:30 heures
Prix: 20\$ et 18\$

C'est plein de «BON SANG»...

Un record au Club Soda

Plus de 60 représentations
à guichet fermé:

Au-delà
de 20 000
spectateurs

LE GROUPE
SANGUINLE «VRAI» MEILLEUR
SHOW DE L'ANNÉE!

DU 19 AU 29 MARS
AU CLUB SODA
(relâche lundi et mardi)

Club Soda

5140, av. du Parc, 276-7840
Billets au Club Soda et Ticketbox
Commandes téléphoniques 288-2525

Sobourin

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

ckojay

«Un très beau texte joué avec finesse.» — Raymond Bernatchez, LA PRESSE
«Bouleversante Patricia Nolin.» — Robert Lévesque, Le Devoir
«Magnifique! Du grand art, du grand théâtre!» — Francine Grimaldi, CBF Bonjour

TCHÉKHOV TCHÉKHOVA

DE FRANÇOIS NOCHER
Avec PATRICIA NOLIN et GILBERT SICOTTE
Mise en scène: YVES DESGAGNÉS
Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
Éclairages: KIKI NESBITT
Trame sonore: CLAUDE LEMELIN

Du 21 JANVIER
Au 7 MARS 1987
Quand TCHÉKHOV s'accorde enfin le temps d'aimer.

Du mardi au samedi: 20 heures
Mardi, mercredi, jeudi: 10\$
Vendredi et samedi: 12\$
Une production de la Société
de la Place des Arts de Montréal.

Le Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Présenté par cfm 10 cjms 128

LE SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE!
À L'AFFICHE 6-7-8-10 MARS

Théâtre St-Denis

4594, rue St-Denis, 849-4201
Achats par carte de crédit: 288-2525. 1 \$ la taxe
Billets en vente aux comptoirs: 523-1211
Théâtre St-Denis, 128 à 210

UN PRODUIT ARTISTIQUE
D'ARTISTES MONTRÉOIS

THÉÂTRE

SPECTACLES

La Licorne met dans le mille

RAYMOND BERNATCHEZ

■ La Licorne de la rue Saint-Laurent devra prendre des mesures exceptionnelles dans les prochaines semaines pour enrayer le flot d'amateurs de théâtre qui vont littéralement se bousculer à la porte pour assister à l'une des représentations du *Syndrome de Cézanne*. J'ai beau fouiller dans ma mémoire, je ne trouve aucune création québécoise montée depuis le début de la saison dans l'un de nos théâtres, qui aille à la cheville de celle-là. Les amateurs de théâtre les plus exigeants seront comblés par la structure originale de cette pièce, par la force et la poésie du texte, les personnages, l'exceptionnelle qualité de jeu des comédiens, une mise en scène alerte, une savante utilisation de l'espace, de la lumière, des effets sonores. Dans cette pièce, nous retrouvons les beaux élan de la jeunesse et toute les qualités d'une oeuvre livrée en pleine maturité.

Le comédien Robert Lalonde, qui interprète avec Hélène Mercier, l'un des rôles principaux dans *Le Syndrome de Cézanne*, disait récemment dans une entrevue publiée dans *La Presse*: « Le Théâtre d'Aujourd'hui, le Théâtre de Quat Sous et La Licorne partagent le même public. Il est constitué d'amateurs qui recherchent au théâtre de création ce qu'ils ne peuvent pas trouver ailleurs. Ils veulent être étonnés. »

Or comment ne pas être étonné par la construction de cette pièce. Sur la table de cuisine de son petit appartement, en « salopette » de mécanicien, Robert Lalonde (Gilbert) démonte des débris de voiture avec une torche à souder, vérifie le bon fonctionnement des phares avec des fils reliés à un accumulateur, manipule une ponceuse et le tournevis.

Pendant qu'il s'active de la sorte, il discute avec sa femme (Hélène Mercier). De temps à autre, un enquêteur de la Sûreté du Québec (Clement Cazalais) vient interrompre les activités de Gilbert.

Gilbert et son épouse parlent d'un accident de voiture survenu en juillet 86 sur le Pont Champlain. Dans le véhicule il y avait la compagne de Gilbert et leur jeune fils. La femme fait à Gilbert le récit des événements ayant précédé la collision avec un camion. Ils s'engueulent gentiment à propos de tout et de rien dans une langue imagée. Le beau petit couple sympathique, moderne, avec ses moments d'humour et de tendresse.

Gilbert s'acharne donc sur une « tête » de moteur avec son lance-flamme, la femme parle et le policier s'introduit à l'occasion dans la cuisine pour obtenir des informations additionnelles sur la tragédie.

Car nous sommes en pleine tragédie, en plein drame hallucinatoire. L'accident dont il est question a eu lieu un an auparavant et la compagne de Gilbert ainsi que son fils n'ont pas survécu au choc.

Et Gilbert est toujours en état de choc. Voilà pourquoi il s'acharne avec ses instruments sur les pièces récupérées tout en dialoguant avec des spectres. Il veut comprendre ce qui s'est passé, comment son univers s'est effondré en quelques heures un soir de juillet 86. Peut-être retrouvera-t-il ensuite la raison... de vivre ?

Le monologue de l'homme perturbé qui se transforme en dialogue avec un enquêteur qui a depuis



Robert Lalonde

longtemps fermé le dossier traduit l'état de paranoïa de Gilbert. Et si c'était lui le coupable ? Cette collision n'était peut-être pas fortuite ? N'était-ce pas lui qui conduisait le poids lourd qui a transformé en amas de ferraille la petite voiture américaine et en bouillie ses occupants ? Où était-il ce soir-là ? Que faisait-il ?

Il y a le réel : Gilbert dans sa cuisine avec les mains pleines de cambouis ; et les apparences du réel : les spectres qui hantent son « atelier ». Le metteur en scène Lorraine Pintal a trouvé le ton et la manière permettant d'unifier la matière et l'anti-matière dans un tout cohérent. Normand Canac Marquis a écrit un texte magnifique bien servi par un metteur en scène qui a compris de quoi il s'agissait et qui a choisi les bons comédiens pour l'interpréter. Robert Lalonde et Hélène Mercier constituent un tout indissociable. Ils sont ce couple d'aujourd'hui qui jouent la « game » du quotidien 24 heures à la fois. Peut-être n'auraient-ils pas vieilli ensemble. Mais ce que Gilbert ne prend pas, c'est de l'avoir perdue irrémédiablement de cette manière. Toute union matrimoniale se soldera forcément un jour par une séparation, l'un des conjoints étant appelé à mourir avant l'autre. Pourtant, perdre sa jeune compagne et son enfant un soir de juillet dans un embouteillage sur un pont, c'est irrémédiablement absurde.

Le Syndrome de Cézanne, de Normand Canac-Marquis, une production du Théâtre de la Rallonge, au restaurant-théâtre La Licorne, 2075 boul. Saint-Laurent, jusqu'au 21 mars. Avec Robert Lalonde, Hélène Mercier et Clement Cazalais. Scénographie-costumes Mario Bouchard. Éclairages Yvon Baril. Bande et effets sonores Vincent Dionne. Mise en scène Lorraine Pintal.

Bernard Haller: un monde dérisoire et fantastique

JEAN BEAUNOYER

■ Bernard Haller, qu'on verra du 4 au 6 mars au théâtre Maison-neuve de la Place des Arts, après cinq ans d'absence au Québec, raconte des histoires épouvantables.

On en rit... parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. On en rit parce qu'on est coincé, dénoncé, surpris par quelqu'un qui nous retourne la bêtise humaine, sans avoir à y changer quoi que ce soit. Elle est assez bête comme ça. Il faut l'entendre raconter.

« En France, le couple met au monde 2,7 enfants. Moi je n'ai que deux enfants. Comment faire un 0,7 ? Si on lui coupe la tête, il ne sera pas comme les autres. Et puis c'est difficile à reconnaître un enfant sans tête ! Si on lui coupe les mains, il ne sera pas productif. Si on lui coupe les pieds, il ne pourra être soldat. Mais si on lui enlève le coeur, là ça marche ! Ça sera bien et on s'y reconnaîtra ».

Il a voulu se prendre lui-même en otage pour intéresser les médias. « Mais il ne s'est rien passé »... Il met souvent ses chemises dans les poubelles et place parfois ses chaussures dans le frigo.

Et il raconte des histoires comme celle des parents du petit garçon kidnappé qui répondent au kidnappeur qu'il peut bien garder l'enfant, qu'eux ne sont absolument pas intéressés à le reprendre. A la fin, c'est le kidnappeur qui, ne pouvant plus supporter l'enfant en question, paie les parents pour qu'ils le reprennent.

En écoutant raconter Haller, j'avais l'impression de vivre à l'envers. Il va jusqu'à raconter une histoire absolument farfelue sur l'argent qu'on dépense à ramasser la crotte de chien à Paris, comparativement à celui qu'on dépense pour guérir les lépreux (disons que c'est bien peu pour les lépreux).

Non ! Haller ne raconte pas d'histoires. C'est toujours vrai. Et quand il raconte que le peintre Salvador Dali a tapissé les murs de la résidence de la veuve d'un propriétaire d'abattoirs de... morceaux de steaks saignants, il dit encore vrai. Monde dérisoire, fantastique qui est le sien.

Plus de 30 ans à faire rire. Il est né Suisse mais a surtout travaillé en France. Encore là, il a vu ses



Bernard Haller est de retour au Québec après cinq ans d'absence.

compatriotes comme ils sont : « Lorsqu'on connaît l'histoire suisse avec les trois communautés qui doivent s'entendre, fonctionner ensemble, on comprend l'hypocrisie des gens. C'est un peuple qui décharge son agressivité dans la légalité. En France, un piéton qui marche à l'extérieur des clous, se fait engueuler. En Suisse, le conducteur éteint ses phares et fonce dessus parce qu'il est en toute légalité. Le Suisse est le flic de son voisin et la délation est monnaie courante ».

Haller a vécu à Paris. Heureux d'habiter une ville qui présente 160 spectacles par jour. Heureux d'être ce qu'il est, « c'est-à-dire un être dérisoire et le métier que je fais me le prouve. On remet les choses à leur place dans cette position d'humilité. A la fin de ma carrière, il ne restera rien de moi, je le sais et c'est bien comme ça ».

Une carrière qu'il retient à bout de bras. Le spectacle qu'il présente actuellement est symbolique à ce niveau : « Mon fils conducteur, c'est la vie que je veux retenir. La vie représentée par une femme que je tente de séduire. La vie qui veut s'enfuir et que je garde le plus longtemps possible avec tous les moyens dont je suis capable ».

La vie s'écrit au féminin. Comme la mort. La vie est femme. Et la place des hommes ?

« C'est la femme qui décide. C'est elle qui déclenche le rire. Et je m'adresse à la femme parce que c'est elle qui amène son compagnon au spectacle. Nous, les hommes, on ne sortira jamais de notre état infantile. Elle est plus forte que l'homme, elle est bâtie pour résister beaucoup plus longtemps, pour subir ce que l'homme n'oserait jamais endurer. Le seul avantage de l'homme c'est la conquête et depuis que les femmes, maintenant, se permettent de prendre des initiatives amoureuses, là, on perd complètement les pédales ».

« Moi, à dix ans, ma mère m'a appris à coudre, à faire la lessive, à cuisiner, tout, tout, en m'expliquant que si je devais vivre des échecs sentimentaux, je saurais au moins m'en tirer. Parce que vous savez que ce sont les hommes qui souffrent le plus des ruptures ».

Les humoristes sont tous angoissés. Les grands encore plus. Et tous, ils cherchent dans l'humour un équilibre, des réponses. Ils sont parfois mal dans leur peau de comique : « Nous souffrons d'un complexe de rigolo et ça nous donne parfois envie de faire sérieux dans un rôle dramatique ».

Non, ils ne sont pas toujours drôles, les comiques. Ils ont cependant la pudeur, la générosité de ne pas nous faire partager leurs angoisses.

Ce soir 19 heures

SAMEDI DE RIRE

Yvon Deschamps
Pauline Martin
Normand Brathwaite
Michèle Deslauriers
Normand Chouinard

Nos invités:
René Simard
Pierre Verville

Une production: Les Productions Samedi de Rire, avec la participation de Téléfilm Canada et la collaboration de Radio-Canada.

Radio-Canada
Télévision

L'ÉCOLE DE MIME
Direction artistique:
Asselin-Boulanger

SESSION 4
2-3-87 au 18-4-87

DERNIÈRE SEMAINE
INSCRIPTIONS
JANUARI

Renseignements et
inscriptions
3673
St-Dominique
Montréal
H2N 2X8
514 843-3009

Photo Daniel Collins

LEE KONITZ
HAROLD DANKO
VENDREDI
6 MARS,
20H30

ART ENSEMBLE OF CHICAGO
Jazz Montréal
19-20-21 MARS

LA SEMAINE PROCHAINE
Samedi 7 mars, 22h

BILLETTS POUR CES 2 CONCERTS EN VENTE AU
SPECTRUM ET DANS TOUTES LES COMPTOIRS TICKETRON
ACHATS PAR TÉLÉPHONE TÉLÉTRON: (514) 288-2325

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
100 D'ORFÈVRE

INF. 861-5851

Les grands Ballets Canadiens
MONTREAL

les 12, 13 et 14 mars 1987 à 20 h

EN PREMIERE
LA SOIRÉE DES MONTREALAIS

TANGO ACCELERANDO
Chorégraphie: Ginette Laurin
Musique: Quartango
(sur scène avec les danseurs)

LE MYTHE DÉCISIF
Chorégraphie: Paul-André Fortier
Musique: Bande sonore pal

STONE WITNESS
Chorégraphie: Linda Rabin
Musique: Phillip Warren

Commanditaires:
Ultramar Canada Inc.: 12 mars
Le Centre Sheraton Montréal: 13 mars

les 26, 27 et 28 mars 1987 à 20 h

LA SOIRÉE STRAVINSKY
PREMIERE MONDIALE
VISAGES
Chorégraphie: Fernand Nault

PREMIERE MONDIALE
LE SACRE DU PRINTEMPS
Chorégraphie: James Kudelka

PREMIERE MONTREALAISE
LES NOCES
Chorégraphie: Bronislava Nijinska
avec la participation de l'Ensemble vocal TUDOR

Commanditaires:
Ordre du Bon Temps: 26 mars
Les Pétroles Esso Canada: 27 mars
Canadian Pacific: 28 mars

Billets: 30\$, 20\$ et 10\$
Etudiants et Troisième Âge: 17\$
Pour vos réservations:

Salle Wilfrid-Pelletier
Théâtre des Arts
1144 1144 1144
1144 1144 1144

Prière de débiter à votre compte VISA, MASTERCARD ou AMERICAN EXPRESS.
*Les étudiants et les personnes du Troisième Âge doivent s'identifier à l'entrée du théâtre.
Programme sujet à changement.

La Presse
présente

JEAN-GUY MOREAU CHASSEUR DE TÊTES

Billets
en vente
MAINTENANT



EN REPRISE
À LA DEMANDE GÉNÉRALE
au Théâtre St-Denis
12 et 13 mars

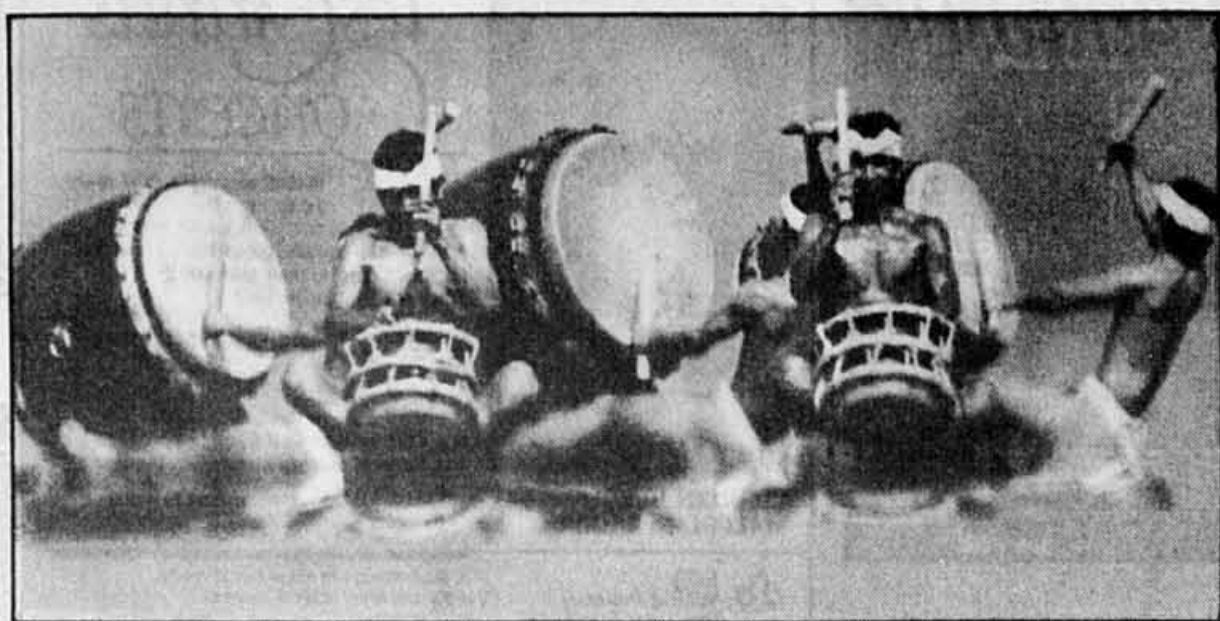
13,50\$ 15,50\$ 18,50\$

**Théâtre
St-Denis**

 Bern
1594 rue St Denis
Renseignements: 849-4211

Ticketron
Teletron
288-2525

SPECTACLES



Kodo: la réinvention perpétuelle de la culture japonaise

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

■ Kodo: expression japonaise à double signification, « battement du cœur » ou « enfants du tambour ». En ce qui nous concerne, Kodo est une troupe japonaise de percussionnistes-danseurs. Reconnus internationalement, ils ont différents antécédents, du théâtre à la pratique de la percussion. Et ils comptent bien remplir le Théâtre Saint-Denis les 4 et 5 mars prochains: 90 minutes d'athlétisme percussif, de gestes astiques, de muscles tendus, de cris primaires, de pratiques traditionnelles.

Les musiciens de Kodo pratiquent l'art du *taiko*, qui signifie tambour. Dans le Japon traditionnel, le *taiko* était un symbole de

communication, reliant les villages par ses phrases, délimitant les territoires par l'étendue de ses résonances. Or le tambour traditionnel n'est probablement pas le principal fleuron du patrimoine japonais, tellement riche et diversifié. Il s'agit en fait d'un art plus ou moins sophistiqué, si on le compare aux percussions ancestrales issues d'autres peuples, comme ceux du Burundi, du Sénégal, de Cuba ou de l'Inde. Or avec Kodo, le tambour devient le prétexte d'un art global, catalyseur d'un rituel à la fois moderne et traditionnel.

Les artistes de Kodo s'exécutent particulièrement sur trois types de tambours, tous aussi superbes les uns que les autres. Certains sont petits et émettent d'assez hautes fréquences, d'autres sont portatifs et s'apparentent à cer-

tains tambours de fanfares. Mais les plus beaux sont disposés à l'horizontale, de façon à ce que les percussionnistes puissent les attaquer des deux côtés; des sons graves, sourds et puissants s'en dégagent. Et pour crémier le tout, un immense tambour appelé *Miya daiko*, est amené sur scène pour une démonstration des plus viriles en fin de spectacle.

Un conditionnement spartiate

La manipulation des percussions est unique. Les artistes tapochent à qui mieux mieux, dans une gestuelle collective dont le synchronisme est particulièrement spectaculaire. Ils manipulent de gros bâtons pour les tambours les plus imposants et jouent selon différentes positions — latérales, à genoux devant, assis à l'indienne, debout, immobile ou en courant. La performance est particulièrement athlétique; un conditionnement physique quasi-spartiate est essentiel à ce type de formation artistique. Pour y arriver, les gars de Kodo doivent cou-

rir quotidiennement plusieurs dizaines de kilomètres. Marathonien de l'art!

Mais on ne parlera pas de très grande complexité rythmique. Car si l'on est le moins sensiblisé au monde de la percussion, les hommes du Kodo ne nous font vraiment pas tomber de notre siège. Les roulements sont majoritairement ordinaires, mis à part quelques polyrythmes collectifs plus complexes. C'est vous dire que ce spectacle ne vise pas la grande performance musicale, mais bien un spectacle global des plus efficaces.

Avec Kodo, on doit aussi parler d'un spectre complet d'émotions orientales. De la violence du tambour à la quiétude sonore, les artistes de Kodo peuvent calmer l'auditoire par des séquences méditatives, pour ensuite plonger le spectateur dans un éclatement percussif particulièrement intense.

Dans tous les steak houses

Le Kodo prétend également à la multi-instrumentation. Les ar-

tistes tentent certaines surimpressions au shamisen, traditionnel instrument à cordes — que l'on entend d'ailleurs dans tous les « steak houses » japonais! — ou à la flûte *shinobue*, instrument à la fois délicat et rudimentaire. De plus, les gens de Kodo tentent certaines incursions dans d'autres cultures en utilisant, par exemple, le *steel drum* antillais... Encore une fois, tous ces instruments sont maniés de façon à présenter de belles sonorités, sans manifester de grande maîtrise sur le plan technique.

Virilité dans le geste, genres de cris primaires qui catalysent l'effet. Et cette troupe offre également quelques séquences où la danse traditionnelle est mise en valeur, ponctuée par les pulsations des percussions. Les costumes sont superbes, fidèles à la tradition, les éclairages se mêlent aux corps suintants, aux muscles tendus par cette manifestation de subtilité et d'efficacité physique.

Village global, commune kodo

L'art Kodo évolue sur l'île de Sado, à quelques heures de bateau au nord du Japon. Depuis 1971, on y réinvente la culture traditionnelle japonaise, à partir d'une approche à la fois percussive et dansante. Son concepteur, Tagayasu Den, était un artiste dont le patriotisme culturel a été forgé à même l'hégémonie américaine de l'après-guerre au Japon; en ce sens, sa préoccupation était de revenir aux sources de l'art traditionnel japonais, pour contrer l'occidentalisation alors en vogue...

C'est en s'exilant sur cette petite île de Sado que Den a fondé son « village global », afin d'y travailler en harmonie avec la nature, et bien sûr, afin d'y poursuivre ses recherches sur certaines formes d'art traditionnel. La « commune » kodo est ainsi devenue un centre important, un lien ouvert sur le monde, qui favorise d'ailleurs les rencontres inter-culturelles. Par exemple, on prévoit y présenter un festival d'envergure internationale en août prochain. En fait, les valeurs du village Kodo sont très proches de la contre-culture californienne des années 60, avec en plus une volonté de réappropriation du passé traditionnel. Typique pratique des artistes ou intellectuels en réaction à l'empire américain, version orientale.

Mais il ne faut tout de même pas exagérer sur la dimension sectaire de l'art Kodo. Takashi Akamine, un des dirigeants de la troupe, insiste davantage sur le caractère humaniste et naturaliste de la formation, qui ne veut en aucun cas être perçue comme une secte spirituelle ou autre regroupement fanatique.

Selon Akamine, le Kodo est avant tout une tentative de réactualisation de l'art traditionnel japonais. « Certaines de nos créations sont pigées dans le répertoire traditionnel, tandis que d'autres s'en inspirent mais prétendent à l'originalité », souligne-t-il. On a donc affaire à un folklore « nouveau et amélioré », un spectacle complet, mais il n'est point question d'une pratique qui transcende la percussion d'aujourd'hui.

TRÉSORS EN PARTAGE

EXPOSITIONS ITINÉRANTES
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

DU 6 MARS AU 5 AVRIL



Splendeurs de l'Orient
Les arts de l'Islam, objets du quotidien
Céramiques anciennes du Nouveau Monde
Sculptures européennes du XX^e siècle

Quatre expositions itinérantes que le Musée des beaux-arts de Montréal a partagées avec tous les Canadiens et que les Montréalais verront pour la première fois.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Exposition

Commencant aujourd'hui au
Cabinet des dessins et estampes:

Dessins et estampes du XX^e siècle
Du 28 février au 3 mai

Conférence Léonard de Vinci

Le dimanche 8 mars à 15 h
Léonard de Vinci, architecte

Conférence prononcée en français
par M. Jean Guillaume, l'un des
grands spécialistes internationaux
de Léonard de Vinci et
responsable de la section
architecture de l'exposition.

Auditorium — entrée libre

Les dimanches Esso-Musée

Mise en scène de l'objet
Vue aérienne ou en rase-mottes?
Faites un saut, le dimanche entre
14 h et 16 h 30
Arrivez tôt, le nombre de places
est limité!

Musique

The Harmonic Choir de New York
Première montréalaise

Le samedi 14 mars à 20 h
Église Erskine and American
United
(angle de la rue Sherbrooke et
avenue du Musée)

Billets: 10 \$, 8 \$

En vente au Musée et aux
comptoirs Ticketron

À voir absolument: Petite Bohémienne de Renoir

L'une des plus belles toiles
de Renoir récemment prêtée
au Musée.
Une œuvre impressionniste
majeure!

Salle de l'art européen du
XIX^e siècle.

LA GROSSE VALISE
PRÉSENTE
MASQUE N'TAPE
MISE EN SCÈNE PAUL BUISSONNEAU

«Une espèce de bouffée de printemps... On a vraiment l'impression d'être dans une fête, dans un carnaval.»
Lucie St-Pierre, CBF 890

«Passionnant à voir, c'est ravissant, c'est drôle...»
Daniel Guérard, T-M

«Amateurs de bandes dessinées, venez-vous sur ce théâtre...»
Raymond Bernatchez, La Presse

«Le théâtre de La Grosse Valise séduit, divertit et nous émeut.»
Cécile Rodrigue, R-C

8 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

JUSQU'AU 8 MARS À 20H30
À LA VEILLÉE 1371 ONTARIO EST

BEAUDRY
Réservations: 526-6582
En vente LIBRAIRIE CHAMPIGNY

GORDON LIGHTFOOT
DEMAIN, 20 H
mars à 20h

Théâtre St-Denis

800-361-1234
Achetez par carte de crédit: 288-3782

Le Musée d'art contemporain de Montréal
a le plaisir d'inviter
les lecteurs du
La Presse
à assister à l'inauguration des expositions

où est le fragment
Modèle pour un temple de la raison
Histoire en quatre temps

le dimanche 1^{er} mars à 15 heures
Cité du Havre

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée est ouvert du mardi au dimanche
de 10 h. à 18 h. 873-2878

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

... un coup de fil suffit pour réserver votre espace

285-7320

(CODE RÉGIONAL: 514)

Heures de tombée

PARUTION	RÉSERVATION	MATÉRIEL COMPLET
SAMEDI	MERCREDI 11h	MERCREDI 16h
DIMANCHE	JEUDI 16h	VENDREDI 12h
LUNDI	JEUDI 16h	VENDREDI 12h
MARDI	VENDREDI 16h	LUNDI 12h
MERCREDI	LUNDI 16h	MARDI 12h
JEUDI	MARDI 16h	MERCREDI 12h
VENDREDI	MERCREDI 16h	JEUDI 12h

EXIGENCES TECHNIQUES

Format régulier

Pages de 6 colonnes

1 col. 2 1/4" 5,25 cm 4 col. 8 1/4" 21,75 cm

2 col. 4 1/4" 10,75 cm 5 col. 10 1/4" 27,30 cm

3 col. 6 1/4" 16,20 cm 6 col. 13" 33 cm

Hauteur de colonne: 310 lignes égale modulaires

Grandeur minimale: 30 lignes égale modulaires sur une colonne

La Presse

CARRIÈRES ET PROFESSIONS
750, boul. Saint-Laurent, 4^e étage
Montréal, Québec H2Y 2Z4

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

CONCERT GRATUIT



LOUIS CHARBONNEAU
percussion

SHARI LEIGH SAUNDERS
soprano

Jean Valerand: Cordes en Mouvement

Alexander Brott: «Songs of Contemplation»
«Critics Corner»
pour 14 percussions
et cordes

Pierre Mercure: Divertissement

Lundi soir, 2 mars, 20 h 30

Subventionné par le Conseil des Arts du
Canada, la Fondation Lapinsky et Music
Performance Trust FUNDS.

SALLE REDPATH
(Campus université McGill)

McGill
Faculté de Musique

JOCY DE OLIVEIRA
COMPOSITEUR
PIANISTE BRÉSILIENNE
Oeuvres de:
Cage - Messiaen - de Oliveira
MARDI 3 MARS - 20 h
ENTRÉE LIBRE

THE PINK FLOYD STORY
Soirée Vidéo
CHAPITRE I (68-72)
5 et 6 mars à 19h30
SPECTRUM INF. 861-5851

JEAN ALBERT
ex-Compagnon de la Chanson

DIMANCHE 22 MARS 20 h

Dans le passé, le présent et l'infini...

Guichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de crédit: 288-4261 de 11 h à 18 h
Comptoir TICKETRON

EN VENTE MAINTENANT \$12.00 - \$15.00

Une production Gilbert Gagnon

CÉLIBATAIRES / MARS
avec le **LE CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES INC.**
(organisme à but non lucratif pour universitaires célibataires) (fondé en 1981)

Mercredi 4 — Soirée d'information — L'Entretiens
Centre Sheraton — 20 h

Vendredi 6 — Soirée de théâtre français
Vendredi 13 — Danse du «Vendredi 13» — Centre Sheraton — 21 h

Samedi 21 — Partie de «Sucres»

WEEK-END 27-28-29 — MONT-SÈNE — Réservations: 655-4127

RENSEIGNEMENTS **287-1017**

Venez passer un bon moment en bonne compagnie les mercredis des 21 h à L'ENTRETEMPS, Centre Sheraton.

« LE SHOW DE L'ANNÉE » François Dompière CKAC
« LA PASSION MAGNIFIQUE DE LOUISE » Nathalie Petrovski Le Devoir
« BOULEVERSANT » Louis Tanguay Le Soleil

FORESTIER

LA PASSION
Séverine Lemaire

EN REPRISE
VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 MARS, 20h00

Starmania
Opéra rock

Livret: Luc Plamondon
Musique: Michel Berger

Mise en scène: Claude Girard

«Un spectacle où explosent le talent et la puissance des interprètes.»
«Starmania: un plaisir contagieux.»
«Une réussite fabuleuse.»

2 DERNIÈRES
Aujourd'hui, 17 h et 21 h

24, 25, 26, 27 fév., 20 h
28 fév., 17 h et 21 h

SUPPLÉMENTAIRES

Billets en vente maintenant
10\$, 15\$, 20\$, 25\$

Du 10 au 13 et du 17 au 20 février: 20h
les 14 et 21 février: 17h et 21h

ckoi 97 La Presse cfm 10

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

LES GRANDS CONCERTS
3-4 mars
WEBER Abu Hassan, ouverture
WEBER Concerto pour piano no 2
MAHLER Symphonie no 7
Commanditaires:
le 3. Corporation Gulf Canada
le 4. General Motors du Canada Limitée

LES CONCERTS GALA
10-11 mars
ELGAR Concerto pour violoncelle
CHOSTAKOVICH Symphonie no 8
Commanditaires:
le 10. Gaz Métropolitain
le 11. Produits Shell Canada Limitée

LES GRANDS CONCERTS
17-18 mars
BRÉGENT «Trad-Sens» pour piano et orchestre (première mondiale)
BRAHMS Concerto pour violon
HARTOK Concerto pour orchestre
Commanditaires:
le 17. Lavallée Inc.
le 18. Steinberg Inc.

LES CONCERTS GALA
24-25 mars
MERCIER Divertissement
HAYDN Concerto pour trompette
ALBINI Concerto pour trompette
SCHUBERT Symphonie no 5
Commanditaires:
le 24. Banque Nationale
le 25. Seagram Québec

RÉCITAL MERRILL LYNCH
Lundi 30 mars
BEETHOVEN Sonate no 30 en mi majeur
BEETHOVEN Sonate no 31 en la bémol majeur
BEETHOVEN Sonate no 32 en do mineur
Billets: 26 \$ - 18 \$ - 13 \$ - 10 \$

Sauf indication contraire les concerts ont lieu le mardi et le mercredi à 20h
Billets: 26 \$, 19 \$, 13 \$, 10 \$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

ROCK ET BELLES OREILLES
VOUS REVIENT

Mise en scène Louis Saia

COMPLÈT Ce soir

SUPPLÉMENTAIRES
MERCREDI 20 au SAMEDI 23 MARS, 20h00
EN VENTE MAINTENANT

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente BANQUE NATIONALE

LES GRANDS EXPLORATEURS

de MICHEL DRACHOUSSOFF

Dernier Soir
Du 16 au 28 février

PORTUGAL TERRE d'ÉVASION

THEATRE **ARLEQUIN**
1004 est. Ste-Catherine 288-2943

Guichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de crédit 288-4261 de 11 h à 18 h
Comptoir TICKETRON

LUN, MAR, MER 20h
JEU, VEN, SAM 19h 21h30
DIM 13h30 16h 20h

*Les nos de sièges ne peuvent être précisés lors de commandes tél.

La Communauté hellénique de Montréal est heureuse de vous inviter au vernissage de l'exposition des œuvres

Alexandre Alexiou
Peintures à l'huile, sculptures et marquettes avant-gardistes
le dimanche 8 mars 1987 de 15 h à 20 h 30
au Centre d'art hellénique
5316, av. du Parc, Montréal
L'exposition se poursuivra du 8 mars au 22 mars 1987.
Tél. 340-3560

BERNARD HALLER

VIS À VIE

«Il a fait rire des millions de personnes à travers le monde. Venez vous aussi vous divertir avec cet incomparable magicien du rire.»

Billets: \$15.00 \$18.00 \$20.00

Mercredi 4 mars au vendredi 6 mars 20h00 et samedi 7 mars 21h00

Une présentation ckoi 97

Une co-production de Specdici 1987 et de la Société de la Place des Arts de Montréal

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Daniel LEMIRE

Allo toi!

«On assiste à un feu roulant de gags.»
Premières, Quatre Saisons

«Le public craquait deux fois plutôt qu'une.»
Yves Taschereau, Le Matin

«Le numéro d'Oncle Georges vaut à lui seul le prix du billet.»
Paul Tournier, Montréal ce Soir, Radio-Canada

«Un spectacle à voir absolument, pour tous les goûts, tous les âges.»
Daniel Guérard, Bon Dimanche, Télé-Métropole

«L'humoriste le plus important à l'heure actuelle.»
Raymond Cloutier, CKAC

MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS
SUPPLÉMENTAIRES
10-11-12-13-14-MARS

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

La Presse cjms 128
Place des Arts

SPECTACLES

LITTÉRATURE

Ce soir LA WAITRESS
COMÉDIE DE ET AVEC
RAYMOND LÉVESQUE
Mireille Bonin, Jean A. Richard,
Royal du Perron

« Sans prétention... amusant jusqu'à la fin... » Jean Beaunoyer, LA PRESSE
« Très très agréable. Raymond Lévesque est touchant et très drôle... » Raymond Cloutier, CKAC
« ... de la matière à théâtre d'été tout à fait bienvenue... » Jean-A. Richard est hilarant.
Marc Morin, Le Devoir
« Irrésistible, Mireille Bonin est excellente... »
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

[PROLONGATION] Jusqu'au 14 mars
Du mercredi au samedi à 20 h
RESTAURANT
SALON de CENT 1647, St-Denis
Berri 289-9107

TICKETRON 288-3651 **TELETRON** 288-2525

THE LILY OF THE MOHAWKS
Du 26 février au 29 mars
Res.: 739-7944
SAIDYE BRONFMAN CENTRE
1170, Côte Ste-Catherine (à l'angle de la rue)

Les 6, 7 et 8 mars HÔTEL RAMADA (aéroport), Montréal
6600, ch. de la Côte-de-Liesse (autobus 100, 202)

ESP PSYCHIC EXPO

RECONSTRUCTION CARTES DU CIEL
TAROT
OMNI
ARABAS
SARIS
MÉDIUMS
COURONNEMENT
BOUTURES
MÉTAPHYSIQUE
FRANCOIS
PARAPSYCHOLOGIE
BOULE DE CRISTAL
NUMÉROLOGIE

HEURES:
Vendredi 18h-22h
Samedi 11h-22h
Dimanche 11h-19h

CONFÉRENCES
MASSAGE
NOUVEL AGE
REIKI
ASTROLOGIE
CLAIRVOYANCE
DEMONSTRATIONS

Admission: \$5 pour adultes - \$3 pour 3e âge
Conférences et ateliers continus (en anglais)
GAGNEZ UNE BOULE DE CRISTAL

Grenier sur Camus

SUITE DE LA PAGE E2

La Peste (1947). Roger Grenier me racontait l'épidémie de typhus à laquelle il assista en Algérie, durant son service militaire. Expérience qui servit sans doute à Camus pour écrire ce roman de l'infection d'une cité par... l'idéologie, ce roman dont le retentissement est phénoménal et qui est encore parmi les cinq premiers



me, des querelles politiques au prix Nobel, des journaux intimes, aux essais, polémiques ou non. Dans son introduction, Roger Grenier écrit: « Il cherche à se refaire du monde une vision cohérente, dont découlera une morale, c'est-à-dire une règle de vie. Si sa première analyse le conduit à conclure à l'absurde, ce n'est pas pour s'y complaire, mais pour chercher une issue, la révolte, l'amour. »

La révolte, l'amour. Deux clefs maitresses. Ni l'une ni l'autre, en ouvrant chacune des parties de ce superbe livre, ne nous fait y entrer dans la touffeur des hommages appuyés. La révolte est sans doute prise en charge par Roger Grenier — celui aux yeux d'anarchiste tendre; l'amour pour l'homme et pour l'oeuvre, est la, sans aucun doute, chez l'auteur. Cela, pourtant est diffus, souple. L'essentiel étant le reste: la vérité sur Camus, qui n'aimait rien tant qu'elle.

Roger Grenier, LE PIERROT NOIR, roman, 120 pages, collection blanche Gallimard, Paris, 1986.

Roger Grenier, ALBERT CAMUS SOLEIL ET OMBRE, une biographie intellectuelle, 341 pages, collection blanche, Gallimard Lacombe, Paris, 1987.

GARLAND JEFFREYS
27 ET 28 FÉV.
21H
14,50\$
CE SOIR! AU CLUB SODA

GREEN RIVER
DEMAIN!
à 19h30
CREEDENCE
CLEARWATER REVIVAL
DIM. 1er MARS, 21h
6,50\$

Dr. JOHN
SAM. 14 MARS
23h30
12,50\$
5240 ave. du Parc 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

STAGE 2 CLUB présente
DANIELE DORICE
DU MERCREDI 18 AU DIMANCHE 22 MARS
Forfait dîner-spectacle 32,50\$, Samedi, 35\$, plus taxe et pourboire.
Dîner servi à partir de 18h30 — Spectacle à 20h45
Spectacle seulement disponible tous les soirs, 12,50\$ — Minimum de 2 consommations.
7385, boul. Décarie
La Diligence (31-111)

LE DISQUE DE L'ANNÉE
« QUEL SHOW...! »
JIM CORCORAN
ET LE KALABASH BAND
Un des événements marquants de l'année
VENDREDI 13 MARS 1987
INF. 861-5851

L'ASSOCIATION SPIRALE-AMITIÉ INC.
Organisme sans but lucratif pour gens seuls vous invite à une
SOIRÉE DANSANTE
Samedi 28 février 20h30
« Prix de présences »
Membres 75 - Non membres 105
CONCERT - RENCONTRE
Mardi 3 mars, 20h
« Musique de chambre »
Membres 55 - Non membres 75
HOLIDAY INN (Place Dupuis)
Rens.: 932-4908 - 381-6971

Récital de musique de chambre
ALEX DEYCH alto
YURI MEYROWITZ au piano
oeuvres de
Schumann, Chostakovitch,
Hindemith, Brahms
Samedi 28 février 1987 à 20 heures
SALLE POLLACK
Université McGill
555, rue Sherbrooke ouest
ENTRÉE GRATUITE

Enfin de retour, les incomparables
Petits Chanteurs de Vienne
Fondé par décret impérial en 1498

Oeuvres de Verdi, Mozart, Mendelssohn, Copland, Schafer et une opérette de Johann Strauss.

Un enchantement pour tous!
Lundi 23 mars à 20h
Billets: 21\$, 17\$, 15\$

Une coproduction de Mario Labbé, Société de la Place des Arts de Montréal et Traquen'art Présenté par ICM Artists

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Les Heures de la Place
Sons et brioches
Le dimanche 1 mars
Les instruments à vent
Suzanne DeSerres, bassoniste
Normand Forget, hautboïste
Oeuvres de Bach, Mozart, Brel, Vigneault, Vivaldi, Prokofiev, Ravel
Animatrice: Louise-Hélène Lacasse
À 11h, au Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier
Billet: 1,50\$, en vente une heure avant le concert.
Café et brioche: 1,50\$
Une production des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal
Concerts-midi
Henri Brassard et ses amis
Le mercredi 4 mars
Quatuor Denner
Andre Moisan,
Jean-Guy Boisvert,
Gilles Carpentier,
François Martel, clarinettes
Oeuvres de Vivaldi, Beethoven, Mozart et Fleming.
Art du mouvement
Le jeudi 5 mars
Daniel Soulières, chorégraphe et danseur
A propos du grand homme, 1985
Le jet d'eau qui jase, 1979
Extrait de Via Memoria, première
Animateur: Henri Barras
Les représentations de Concerts-midi et Art du mouvement ont lieu à midi, au Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier.
Billet: 1,75\$, en vente une demi-heure avant le spectacle.
Lunch: 3\$
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal.
L'Art du mouvement est présenté grâce à la collaboration de Shell Canada.

Les Concerts Coors Présentent:
JOHNNY WINTER
Venez vivre la musique.
Mardi 17 mars, 20h30
Le Spectrum
Billets 16,50\$ en vente au guichet du Spectrum et à tous les comptoirs Ticketron.
Frais de service

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

MARISA ROBLES harpiste
Boieldieu: Concerto pour harpe
Oeuvre pour harpe seule
Handel: Concerto grosso opus 3
Schubert: Symphonie n° 5
Lundi soir, 9 mars, 20h30
Billets: \$16 - \$8
Telelobe Canada

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Percussions du Japon
KODO
鼓童
Un spectacle électrifiant et inoubliable!
Mercredi 4 mars à 20h
Billets: 17\$, 18\$, 20\$

Une production
TRAQUEN'ART

TORONTO DANCE THEATRE
« Splendeurs cinématiques »
— New York Times

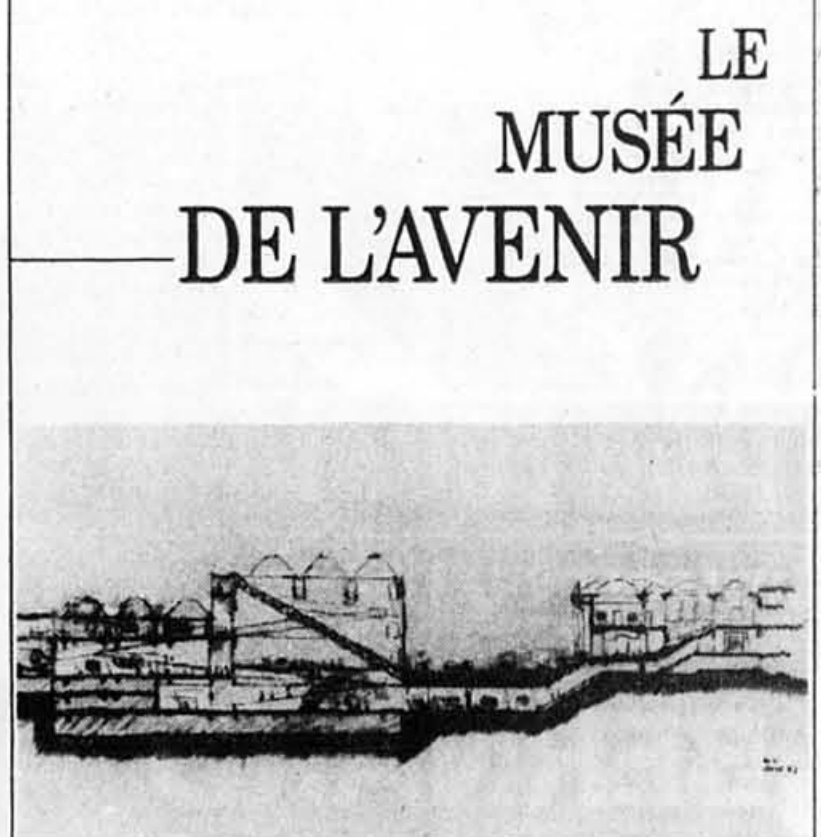
SALLE MARIE-GERIN-LAJOIE
1455, rue Saint-Denis
Berri de Montigny
Les 11, 12, 13 et 14 MARS à 20h30

Billets en vente au guichet de l'UQAM
Prix 14\$ et 8\$ (étudiants, âge d'or)
Réservations 282-3456

orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL
DIR. YULI TUROVSKY avec
RIVKA GOLANI altiste et
ELEONORA TUROVSKY violoniste
Haendel — Mozart — Britten
commandite par **Quebecor inc.**
Demain, 20 heures. Salle Pollack
Billets: 12\$ adultes • 8\$ âge d'or étudiants
Vente (75\$ frais de service)
Archambault, 500, Ste-Catherine est
Lettre-Son Musique, 5054, av. du Parc
Renseignements 272-9721

Les Concerts Coors Présentent:
ALICE COOPER
THE NIGHTMARE RETURNS...
20H
CE SOIR COMPLET AUDITORIUM DE VERDUN
Billets 17,50 en vente aux guichets de l'auditorium de Verdun et à tous les comptoirs Ticketron.
Venez vivre la musique.
DKD

McGill
Faculté de Musique
CONCERT DU CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE
Heitor Villa-Lobos
sous le patronage du CONSULAT GÉNÉRAL du BRÉSIL
L'Ensemble de musique contemporaine de McGill
direction: EUGÈNE PLAWUTSKY
LE MERCREDI 4 MARS, 20h
ENTRÉE LIBRE
Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke ouest



Que sera votre Musée en 1990 ?

Le projet d'agrandissement du Musée des beaux-arts de Montréal, dans un contexte de constructions et d'agrandissements de musées dans le monde.

Esquisses préliminaires de l'architecte de réputation internationale Moshe Safdie, au sujet desquelles les visiteurs sont invités à présenter leurs commentaires sur place.

Du 13 février au 5 avril
Entrée libre

Le 12 février: première réservée aux Amis du Musée.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

CINÉMA

L'AMIE MORTELLE
(Deadly Friend)

Film américain (1986) de Wes Craven. Scénario: Bruce Joel Rubin, d'après un roman de Diana Henstell. Images: Philip Lathrop. Montage: Michael Eliot. Musique: Charles Bernstein. Avec Matthew Laborteaux, Kristy Swanson, Michael Sharrett, Anne Twomey, Richard Marcus, Anne Ramsey. 99 min. Version française, Saint-Denis 2, Jean-Talon et Brossard 2 (14 ans).

■ Mme Conway s'installe dans une nouvelle maison avec son fils adolescent Paul, jeune génie doué pour les mathématiques, la robotique et la chirurgie. Celui-ci a mis au point un robot électronique aux facultés surprenantes qui attire l'attention de Samantha, la fille du voisin. Samantha lie amitié avec Paul, mais cela ne va pas sans mal car elle a un père tyrannique et brutal qui la surveille de près. Blessée à la suite d'une correction trop violente, Samantha meurt à l'hôpital, mais Paul lui redonne vie en introduisant dans son cerveau les commandes de son robot. Samantha devient alors une sorte de zombi dotée d'une force étonnante et animée d'intentions meurtrières.

LA COULEUR ENCERCLÉE

Film québécois (1986) écrit et réalisé par Jean et Serge Gagné. Images: Martin Leclerc. Montage: Jean Dumieux. Musique: André Duchesne. Avec Jacques Rainville, Frédérique Collin, Jean-Pierre Cartier. 90 min. Cinema Parallele (G).

■ Alex Jérôme, un artiste-peintre qui vit en marginal travaille depuis des années à une série de toiles sur ce qu'il appelle l'étouffante modernité. Son ancien camarade de collège Roger Leblanc par contre se meut avec aisance dans les milieux financiers et gouvernementaux où il organise des projets risqués de développement. Les circonstances de la vie ne favorisent guère les rencontres entre ces deux anciens amis, mais le fait qu'une femme de lettres, Hélène Martineau, prépare un livre sur la carrière d'Alex sera peut-être l'occasion de nouveaux contacts.

DEADTIME STORIES

Film américain (1986) de Jeffrey S. Delman. Scénario: Delman, Charles Shelton et J. Edward Kiernan. Images: Daniel Canton. Montage: Jim Rivera et William Szarka. Musique: Taj Mahal. Avec Scott Valentine, Nicole Picard, Cathryn De Prume, Melissa Leo, Michael Mesmer. 81 min. Cinema de Paris. (14 ans).

■ Un enfant friand d'histoires effrayantes demande à son oncle de lui en raconter quelques-unes pour l'aider à s'endormir. L'oncle commence par l'aventure d'un jeune esclave qui vient au secours d'une fille que deux sorcières veulent sacrifier au démon. Il continue avec l'aventure d'une adolescente en collant rouge qui a des ennuis avec un loup-garou en achetant des remèdes pour sa grand-mère malade. Il conclut avec les exploits d'une meurtrière échappée de l'asile qui est adoptée par une famille de criminels.

LA FEMME DE MA VIE

Film français (1986) réalisé par Régis Wargnier. Scénario: Wargnier, Alain Le Henry, Catherine Cohen et Alain Wermus. Images: François Catonné. Montage: Noëlle Boisson. Musique: Romano Musumarra. Avec Christophe Malavoy, Jane Birkin, Jean-Louis Trintignant, Andrzej Seweryn, Dominique Blanc, Beatrice Agenin, Didier Sandre. 102 min. Complexe Desjardins 1 (G).

■ Violoniste talentueux, Simon est toujours saisi d'un trac fou avant d'affronter le public et il boit pour se donner contenance. Un soir, il s'écroule ivre mort en plein concert. Sa femme Laura, qui gère les destinées du petit or-

EN PRIMEUR

chestre dont il fait partie, le soutient contre ses camarades qui en ont assez. Simon rencontre dans un bar un certain Pierre, qui fait partie d'une association d'entraide pour alcoolique. Pierre emmène Simon chez lui et lui fait suivre une cure de désintoxication. Mais Laura prend ombrage de l'ascendant de Pierre sur son mari, d'autant que la nouvelle sobriété de celui-ci semble lui avoir fait perdre son intérêt pour la musique.

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT
(Seitenstehen)

Film allemand (1985) de Dieter Protti. Scénario: Joachim Hamann, Mike Krüger. Images: Franz X. Lederle. Montage: Claudia Wutz. Avec Mike Krüger, Susanne Uhlen, Claudia Neigid, Christian Wolff, Gert Haucke. 86 min. Version française. Berli 1, Brossard 1 et Carrefour Laval 3 (G).

■ Norbert poursuit des relations amoureuses satisfaisantes avec Monika, mais il ressent aussi le désir d'une liaison avec Ulla, la jolie femme d'un alpiniste. Quand le mari d'Ulla grimpe les flancs des montagnes, Norbert se contente lui d'occupations plus terre-à-terre. Un soir qu'il cherche à contenter ses deux amies, Norbert se sent atteint d'un malaise au côté. Il se soumet à des examens médicaux qui détectent chez lui les symptômes d'une surprenante grossesse. Une fois qu'il a accepté l'idée qu'il va être père d'une façon peu courante, Norbert se pose une question embarrassante: qui est la mère de l'enfant?

HOOSIERS

Film américain (1986) de David Anspaugh. Scénario: Angelo Pizzo. Images: Fred Murphy. Montage: C. Timothy O'Meara. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Gene Hackman, Barbara Hershey, Dennis Hopper, Sheb Wooley, Fern Persons, Brad Boyle. 114 min. Le Faubourg 3 et Decarie 1 (G).

■ En 1951, après avoir passé dix ans dans la marine, Norman Dale reprend sa carrière d'entraîneur sportif en prenant charge de l'équipe de basket-ball d'une école rurale de l'Indiana. Ses méthodes ne le rendent guère populaire au départ et ses joueurs font face à plusieurs défaites, ce qui mécontente les fermiers de la région qui sont d'ardents partisans. Dale ne se décontenance pourtant pas et sa tactique finit par faire ses preuves; le club remporte une victoire, puis deux et cela ne semble pas devoir s'arrêter. Il est même probable que l'école soit inscrite aux éliminatoires de l'État. Entre-temps, Dale a entrepris de rendre sa dignité à un ivrogne en faisant de lui son assistant.

SARRAOUNIA

Film franco-burkinabe (1986) écrit et réalisé par Med Hondo, d'après un roman de Abdoulaye Mamani. Images: Guy Famechon. Montage: Marie-Thérèse Boiché. Musique: Pierre Akendengue. Avec Ai Keita, Jean-Roger Milo, Didier Sauvage, Fedor Atkine, Roger Mirmont. 120 min. Parisien 2 (14 ans).

■ En 1899, en Afrique, le capitaine Voulet et quelques autres officiers français conduisent la marche d'une colonne de soldats négalaïs qui doit barrer la route à un chef de tribu rebelle. Mais Voulet, à l'insu de ses supérieurs, poursuit ses propres rêves de conquête et dépasse les limites territoriales qu'on lui a fixées. Sa troupe se trouve bientôt dans le voisinage de la tribu des Aznas, commandés par une reine, Sarraounia, qui a la réputation d'être sorcière. Les soldats de Voulet

veulent rentrer chez eux et l'officier impose la discipline par des moyens énergiques. Voulet arrive à s'emparer du village de Sarraounia, déserté par ses occupants, mais son aventure risque de mal finir.

SOME KIND OF WONDERFUL

Film américain (1987) de Howard Deutch. Scénario: John Hughes. Images: Jan Keiser. Montage: Bud Smith. Musique: Stephen Hague et John Musser. Avec Eric Stoltz, Lea Thompson, Mary Stuart Masterson, Craig Sheffer, John Ashton, Jane Elliott. 91 min. Imperial, Kent 1, Place du Parc 1, Versailles 2 et Dorval 1 (G).

■ Keith est dans sa dernière année de «high school». Son père voudrait le voir aller au collège pour y poursuivre des études en administration, mais l'adolescent, qui se sent une âme d'artiste, veut se consacrer à la peinture. Peu liant avec ses camarades, il a pour confidente une amie d'enfance connue sous le surnom de Drummer Girl, parce qu'elle tient la batterie dans un groupe rock. Secrètement épris de la jolie Amanda, qui est la compagne régulière du riche Hardy, Keith est tout ému de la voir accepter une invitation, sans savoir qu'elle a agi par dépit devant la frivolité de Hardy. Une déception le guette et Drummer Girl tente de l'en prévenir.

STRICTEMENT PERSONNEL

Film français (1985) écrit et réalisé par Pierre Jolivet. Images: Christian Lamarque. Montage: Nelly Quettier. Musique: Serge Perathoner. Avec Pierre Arditi, Jacques Penot, Caroline Chaniolleau, Jean Reno, Robert Rimbaud, Christiane Kruger, Jean Bouise. 85 min. Outremont (G).

■ Inspecteur de police à Lyon, Jean Cottard rêve d'être un romancier célèbre. Il a d'ailleurs écrit un livre qu'il a soumis à un éditeur de Paris. Il profite d'un voyage dans la capitale pour reprendre contact avec sa famille qu'il n'a pas revue depuis dix-huit ans. Son père veut s'estimer avec une femme beaucoup plus jeune que lui dont les activités semblent douteuses. Sa sœur Hélène est l'épouse d'un trafiquant et son jeune frère Benoît est toxicomane. Sa belle-mère ayant été assassinée peu après le suicide de son père, Cottard entreprend une enquête qui lui réserve d'autres surprises sur les siens.

WHAT HAPPENED
TO KEROUAC?

Film américain (1985) de Richard Lerner et Lewis MacAdams. Images: Lerner, Nathaniel Dorsky et Rudy Burckhardt. Montage: Dorsky et Robert Estrin. Musique: Thelonious Monk. Avec Steve Allen, William Burroughs, Neal Cassady, Carolyn Cassady, Ann Charters, Gregory Corso. 96 min. Cinema V (G).

■ L'écrivain américain Jack Kerouac, pape de la «Beat Generation», auteur de *On the Road*, *The Dharma Bums* et autres livres, est mort le 21 octobre 1969, à l'âge de 47 ans, dix ans à peine après son premier succès littéraire. Ses dernières années furent noyées dans l'alcool. À l'aide d'interviews et de documents préalablement filmés ou télévisés, les auteurs cherchent à restituer la trame d'une vie d'abord errante et aventureuse qui s'est achevée trop tôt dans un cauchemar éthylique. Cela va du curé qui l'a eu comme servant de messe dans son enfance jusqu'à ses amis du monde littéraire en passant par son compagnon d'errance, Neal Cassady. Kerouac paraît lui-même en quelques passages.

PULSIONS
NON-STOP

Vibrez au
Décompte
Dance Music

- TITRE**
1. SHOWING OUT
 2. TOUCH ME
 3. JUMP INTO MY LIFE
 4. CANDY
 5. SOMEONE LIKE YOU
 6. EACH TIME YOU BREAK MY HEART
 7. COME GO WITH ME
 8. CHANGE OF HEART
 9. WHAT YOU SEE IS WHAT YOU GET

INTERPRÈTE

MEL AND KIM SAMANTHA FOX

STACY LATTISAW
CAMEO

SYLVESTER

NICK KAMEN

EXPOSE

CYNDI LAUPER

BRENDA K. STARR

- TITRE**
10. CRAZY
 11. SERIOUS
 12. OPEN YOUR HEART
 13. LET THE MUSIC TAKE CONTROL
 14. MOVE OUT
 15. BOY TOY
 16. FASCINATED
 17. NO LIES
 18. GOOD THINGS COME TO THOSE WHO
 19. IF I SAY EYES
 20. VICTORY

INTERPRÈTE

JESSE JOHNSON
DONNA ALLEN

MADONNA

JM SILK
NANCY MARTINEZ
TIA
COMPANY B
S.O.S. BAND

NAYOBE
5 STARR
KOOL AND THE GANG

Avec
Guy Aubry, le samedi,
de 10 heures à midi!
Un frisson non-stop menant
à une délicieuse frénésie!

SKMF 94 LE NON-STOP
FEELING
DE MONTRÉAL

Dimanche 20h

SURPRISE, SURPRISE!

Des caméras cachées surprennent LOUISE DESCHATELETS, MICHEL BERGERON, TEX LECOR, ANDRÉ MOREAU et GASTON LEPAGE.



Dimanche 21h

«ÇA, C'EST LE FUN!»



EDITH BUTLER
en spectacle!

AVEZ-VOUS VU?

■ **AUTOUR DE MINUIT** (V.O. avec s.t. fr.: Dauphin 2) - Une évocation brillante par Bertrand Tavernier de la vie des jazzmen américains noirs réfugiés à Paris dans les années 50. Dans le rôle de Dale Turner, Dexter Gordon campe un saxophone ténor, sauvé de la déchéance grâce à l'amitié passionnée que lui voue un Français.

■ **BACH ET BOTTINE** (Berri 5) - La jeune Fanny qui n'a plus de parents vient avec sa mouffette Bottine habiter chez Jean-Claude, un vieux garçon qui ne vit que pour la musique. Entre les deux, ce ne sera pas précisément le coup de foudre. Un nouveau «conte pour tous» signé André Melançon.

■ **Le DECLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN** (Astre 2, Châteauguay 2, Cineplex 7, Desjardins 2, Laval 2000, salle 2, et Longueuil 1) - Un groupe de profs d'université, réunis dans un chalet, préparent la bouffe en attendant leurs femmes en train de suer dans un sauna. Leur sujet de conversation: le cul! Le dernier film d'Arcand. Brillant, drôle, le grand succès du cinéma québécois.

■ **DOWN BY LAW** (Cineplex 3) - Trois paumés se retrouvent dans la même cellule d'une prison de la Louisiane. Après être parvenus à s'évader, ils se retrouvent errant dans les bayous, mourant de faim, désespérés. Un film superbe signé Jim Jarmusch.

■ **LES FUGITIFS** (Berri 3) - Une bonne comédie sans prétention avec Gérard Depardieu en récidiviste qui s'est juré de devenir honnête et Pierre Richard en chômeur désespéré qui décide de voler une banque. Depardieu devient malgré lui complice de Richard. La suite du film est rocambolesque.

■ **LA HISTORIA OFFICIALE** (Conservatoire d'art cinématographique) - Buenos Aires, 1983. Une femme que la politique n'a jamais intéressée commence à se poser des questions. Ce qu'elle découvre va changer sa vie. Une histoire profondément humaine. Oscar mérité du meilleur film étranger. En v.o. et s.t. ang.

■ **MANON DES SOURCES** (Laval 5, Parisien 1 et Versailles 5) - Manon se venge en privant d'eau le village complice de la mort de son père. La suite attendue de «Jean de Florette» de Claude Berri, fidèle à Pagnol, le romancier. Avec des interprétations saisissantes de Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart et Yves Montand.

■ **PLATOON** (Astre 1, Plaza Alexis-Nihon 1, Brossard 3 et Carrefour Laval 6) - Des scènes terribles notamment la destruction gratuite d'un

village vietnamien par des soldats américains transformés en Rambo. Une fois de plus, la guerre du Vietnam mais cette fois vue par un témoin direct, le réalisateur Oliver Stone, dont le comédien Charlie Sheen se fait l'écho en même temps que l'écho de son père, Martin, la vedette d'*Apocalypse now* de Coppola.

■ **RADIO DAYS** (Place du Canada) - Dans les années 30 et 40, la belle époque de la radio, les tubes, les souvenirs d'enfance: un Woody Allen nostalgique, sentimental, attachant.

■ **SID & NANCY** (Cineplex 4) - Les amours de Sid Vicious, des Sex Pistols, et de la groupie Nancy Spungen, racontées à la manière d'un reportage en direct avec une caméra extrêmement mobile. Un film noir. Intéressant.

■ **37° 2 LE MATIN** (Élysée 2) - Une belle et tragique histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amant comme une tigresse et passe des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial. Ce film de Jean-Jacques Beineix a gagné le Grand prix des Amériques du Festival des films du monde.

■ **TROIS HOMMES ET UN COUFFIN** (L'Autre Cinéma, Outremont, samedi: Laurier, dimanche) - Trois playboys héritent d'un bébé qu'il doivent torcher et nourrir. Ils maudissent celle qui leur a fait ce cadeau. Mais ils finissent par s'attacher à l'enfant. Une comédie de Coline Serreau. Tournée avec beaucoup de verve et d'entrain.

En version française

■ **CROCODILE DUNDEE** (Châteauguay 1, Greenfield 3, Laval 4 et Versailles 3. En v.o.: Palace 6) - Un Tarzan venu de l'outback australien qui, du jour au lendemain, se trouve transplanté dans la jungle new-yorkaise: hilarant.

■ **LES ENFANTS DU SILENCE** (Parisien 5. V.o.: Place du Parc 3) - Les amours tumultueuses d'une sourde-muette avec un enseignant non-conformiste. Une interprétation sublime de William Hurt et d'une nouvelle venue, Marlee Matlin.

■ **HANNAH ET SES SOEURS** (Crémazie. En v.o.: Alexis-Nihon 3) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabâchage! Loin de là! Quelques gags très drôle. Une distribution remarquable.



Télévision
Quatre Saisons

MONTRÉAL
SUPER 35
CÂBLE 5

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles,
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 28 FÉVRIER 1987

CINÉMA

Astre (1): «Platoon». Sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Astre (2): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h 05.

Astre (3): «Twist again à Moscou». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Astre (4): «Deadtime Stories». Sam., dim.: 13 h, 14 h 35, 16 h 15, 17 h 50, 19 h 30, 21 h 10. En sem.: 19 h 15, 20 h 55.

Berri (1): «Un heureux événement». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Berri (2): «Zone rouge». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

Berri (3): «Les fugitifs». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Berri (4): «Henri». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (5): «Bach et Bottine». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Bijou: «Bien au chaud». 12 h 10, 14 h 45, 17 h 20, 20 h. «Stimulations pour voyeur». 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 20.

Bonaventure (1): «An American Tail». Sam., dim.: 13 h 10. «Allan Quatermain and the lost city of gold». Sam., dim.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Du lun. au jeu.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Bonaventure (2): «Death before Dishonor». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (1): «Un heureux événement». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (2): «L'amitié mortelle». Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Brossard (3): «Platoon». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30. En sem.: 19 h, 21 h 30.

Capitol: «Basil détective privé». Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 05, 15 h 45, 17 h 25. «Jean de Florette». Sam., dim.: 19 h, 21 h 20. Tous les jours: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Carrefour Laval (1): «Mission». Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): «Black Widow». Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 10.

Carrefour Laval (3): «Un heureux événement». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Du lun. au jeu.: 19 h, 21 h.

Carrefour Laval (4): «Henri». Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 10.

Carrefour Laval (5): «Death before Dishonor». Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 05.

Carrefour Laval (6): «Platoon». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. Du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 35.

Carré Saint-Louis: «Les adeptes d'Eros». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. «Josephine est de la fête». 12 h 50, 16 h 45, 20 h 40. «Trafic d'étudiants». 14 h 05, 17 h 55, 21 h 50.

Chambly: «3 amigos». «Remo sans arme et dangereux». Lun.: 19 h 30. Sam.: 19 h 30. Dim.: 13 h 30, 19 h 30.

Champlain (1): «Mission». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 30. Sam., dim.: 14 h, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 30.

Champlain (2): «Aliens - 2». Sam., dim.: 12 h 35, 16 h 50, 21 h 05. En sem.: 21 h 05. «La mouche». Sam., dim.: 15 h, 19 h 20. En sem.: 19 h 20.

Châteauguay (1): «Crocodile Dundee». 19 h 15, 21 h 15. «La belle et le clochard». Sam., dim.: 13 h 30, 15 h, 16 h 30.

Châteauguay (2): «Le déclin de l'empire américain». 19 h 15, 21 h 15. «Bach et Bottine». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.

Cinéma V: Sam.: «What happened to Kerouac?». 16 h, 21 h 30. «Menager». 16 h 15, 21 h 15. «Talking Heads: Stop making sense». 23 h 30. «The Rocky horror picture show». 23 h 45.

Cinéma de Montréal (1): «Compte sur moi». 14 h 25, 18 h 10, 21 h 55. «A propos d'hier soir». 12 h 15, 16 h, 19 h 50.

Cinéma de Montréal (2): «Les fous de Bassano». 14 h 10, 17 h 45, 21 h 25. «Pouvoir intime». 12 h 35, 16 h 10, 19 h 50.

Cinéma de Paris: «Deadtime Stories». 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h.

Cinéma du Village: «Pacific Coast Highway». 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20.

Cinéma-théâtre québécoise: Sam.: «Querelles». 18 h 35. «Fox et ses amis». 20 h 35. Dim.: «Tintin et le temple du soleil». 15 h. «Bas-fond». 18 h 35. «Entrée des artistes». 20 h 35.

Cineplex (1): «2 and two naughts». 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

Cineplex (2): «Stepfather». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cineplex (3): «Down by law». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cineplex (4): «Sid and Nancy». 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Cineplex (5): «Allan Quatermain and the Lost City of Gold». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

Cineplex (6): «Top Gun». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Cineplex (7): «Decline of the American Empire». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cineplex (8): «Room with a view». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Lun.: 14 h, 16 h 30, 19 h.

Cineplex (9): «Defence of the Realm». 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

Commodore: «Satisfaction sur commande». «Otages de désir». «Couple enflammé».

Complexe Desjardins (1): «Femme de ma vie». 12 h, 14 h 15, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25.

Complexe Desjardins (2): «Le déclin de l'empire américain». 12 h 30, 14 h 45, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45.

Complexe Desjardins (3): «Les fous de Bassano». 12 h 50, 17 h 05, 21 h 30. «Pouvoir intime». 15 h, 19 h 20.

Complexe Desjardins (4): «Compte sur moi». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200, Dorchester o.): Sam.: «Turbo Concerto». «10 jours... 48 heures». 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «La Historia official». 19 h. «Arsenic and old lace». 21 h. Dim.: «Muhammad Ali the Greatest». 19 h. «Le couple témoin». 21 h 15.

Crémazie: «Hannah et ses sœurs». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Dauphin (1): «Chambre avec vue». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 20. Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

Dauphin (2): «Autour de minuit». Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30. En sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Decarie (1): «Hoosiers». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. En sem.: 19 h 10, 21 h 30.

Decarie (2): «Black Widow». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 10.

Dorval (1): «Some kind of wonderful». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (2): «Over the Top». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 50, 21 h 45. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 45.

Dorval (3): «From the Hip». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. En sem.: 19 h 15, 21 h 25.

Dorval (4): «Bedroom Window». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. En sem.: 19 h 05, 21 h 15.

Electra: «Arizona». «Nas Vale Pajaro en Mano». Ven.: à compter de 18 h 30. Sam., dim.: à compter de 14 h. Lun.: à compter de 18 h 30.

Elysee (1): «La puritaine». Sam., dim.: 13 h 40, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 10, 21 h 05. En sem.: 19 h 10, 21 h 05.

Elysee (2): «37.2 le matin». Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Fairview (1): «Mannequin». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30. En sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Fairview (2): «Lady and the Tramp». Sam., dim.: 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30. «Outrageous Fortune». 19 h 05, 21 h 10.

Faubourg Ste-Catherine (1): «Light of day». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Faubourg Ste-Catherine (2): «Black Widow». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Faubourg Ste-Catherine (3): «Hoosiers». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.

Faubourg Ste-Catherine (4): «Men». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Greenfield (1): «Basil détective privé». Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 05, 15 h 45, 17 h 25. «Outrageous Fortune». 19 h 05, 21 h 10.

Greenfield (2): «Critical Condition». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Greenfield (3): «Astérix chez les Bretons». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 20, 15 h 35, 17 h 30. «Crocodile Dundee». 19 h 30, 21 h 35.

Guy: «My Sinfu Life». 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 35, 20 h 10. «Sound of love». 11 h 10, 13 h 45, 16 h 20, 18 h 55, 21 h 30.

Imperial: «Some kind of wonderful». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Jean-Talon: «L'amie mortelle». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Kent (1): «Some kind of wonderful». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Kent (2): «Mannequin». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30. En sem.: 19 h 30, 21 h 30.

L'amour: «Endless Lust». 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Taboo». 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15.

Laurier: Sam.: «Le jardin d'enfants». 18 h 45. «Desordre». 21 h 30.

L'autre cinéma: «3 hommes et un couffin». 19 h. «La diagonale du fou». 19 h 05. «La casar». 21 h 15. «Noir et blanc». 21 h 30.

Laval (1): «Over the Top». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 50, 21 h 45. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Laval (2): «Astérix chez les Bretons». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 20, 15 h 55, 17 h 30. «Crocodile Dundee». 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Laval (3): «Manon des Sources». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Laval 2000 (1): «L'amie mortelle». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h.

Laval 2000 (2): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven.: 19 h 20, 21 h 20. Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Loews (1): «Outrageous Fortune». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Loews (2): «Mannequin». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Loews (3): «The Good Wife». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Loews (4): «Lady and the Tramp». 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30. «Dead of Winter». 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h.

Loews (5): «Golden Child». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

Quimetoscope: Sam.: «Romance». «La mouche». 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. «A la recherche de M. Goodbar». 17 h, 21 h 30. «Quelle nuit de galère». 19 h 30.

Outremont: Sam.: «Tobys». 14 h. «3 hommes et un couffin». 16 h. «Vois entre rêve et réalité». 19 h 30. «Strictement personnel». 21 h 30. Dim.: «Astérix et Cléopâtre». 13 h. «L'homme dans la lune». 15 h. «Bam payé à l'Ends-moi mon pays». 17 h. «Fouetté». 19 h 30. «Strictement personnel». 21 h 30.

Palace (1): «Star Trek (4)». 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Palace (2): «Over the Top». 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 50, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Palace (3): «Critical Condition». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Palace (4): «From the Hip». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

Palace (5): «Bedroom Window». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Palace (6): «Crocodile Dundee». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

Paradis (1): «Mission». Sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h. En sem.: 19 h, 21 h 15.

Paradis (2): «Top Gun». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 15, 21 h 20. En sem.: 21 h. «Ferris Bueller». Sam., dim.: 15 h 15, 19 h 20. En sem.: 19 h.

Paradis (3): «Aliens - 2». Sam., dim.: 15 h 20, 19 h 45. En sem.: 20 h 50. «La mouche». Sam., dim.: 13 h 30, 17 h 45, 22 h 10. En sem.: 19 h.

Parisien (1): «Manon des sources». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Parisien (2): «Saraquana». 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Parisien (3): «Astérix chez les Bretons». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 20, 15 h 55, 17 h 30. «Le nom de la rose». Sam., dim.: 19 h, 21 h 35. En sem.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit.

Parisien (4): «Rosa la rose». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Parisien (5): «Les enfants du silence». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Place du Canada: «Radio Days». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Place du Parc (1): «Some kind of wonderful». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20.

Place du Parc (2): «Outrageous Fortune». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. En sem.: 19 h 05, 21 h 10.

Place du Parc (3): «Children of a Lesser God». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Place Longueuil (1): «Le déclin de l'empire américain». Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. En sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Place Longueuil (2): «Henri». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15. En sem.: 19 h 15. «Compte sur moi». 21 h 15.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Platoon». 12 h, 14 h 30, 16 h 35, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Plaza Alexis-Nihon (2): «An American Tail». Sam., dim.: 12 h. «Death before Dishonor». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Hannah and her sisters». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 45.

Rio (1): «Danseuses nues demandées». «Innocence impudique». «Elles aiment ça». à compter de 13 h.

Saint-Denis (2): «Antarctica». 12 h 30, 14 h 30, Dim.: 12 h 30. «L'amie mortelle». 17 h, 19 h, 21 h. Dim.: 14 h 40, 17 h, 19 h, 21 h.

Saint-Denis (3): «Gardien du futur». 12 h 45, 14 h 20, 16 h, 17 h 35, 19 h 20, 21 h 20.

Versailles (1): «Over the Top». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 50, 21 h 45. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (2): «Some kind of wonderful». Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. En sem.: 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Versailles (3): «Crocodile Dundee». Sam., dim.: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Versailles (4): «Basil détective privé». Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 05, 15 h 45, 17 h 25. «Rosa la Rose». 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Versailles (5): «Manon des Sources». Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 15 h 55, 17 h 30, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Versailles (6): «Astérix chez les Bretons». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 20, 15 h 55, 17 h 30, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Westmount Square: «Outrageous Fortune». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

York: «The Mission». 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Sam., dim., jeu., ven., 20 h. Jean Lapointe. (Salle Maisonneuve) — Sam., 17 h, 21 h. «Starmania», opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon.

Forum (2312 o., Sainte-Catherine) — Jeu., ven., 14 h 30, 19 h 30. Cirque des Shriners.

Théâtre Saint-Denis (1594, Saint-Denis) — Sam., 20 h. André-Philippe Gagnon. Merc., jeu., 20 h. Kodo.

Spectrum (318 o., Sainte-Catherine) — Sam., 20 h. Rock et Belles Oreilles. Mar., 20 h. Samedi de rire. Merc., 19 h. British 4-Play. Jeu. 19 h 30. Pink Floyd's Story. Ven., 22 h e— Steps.

Auditorium de Verdun — Sam., Alice Cooper et Sword.

Café Campus (3315, chemin de la Reine-Marie) — Dim., Vent du Mont Scharr et Fat. Lun., Ligue universitaire d'improvisation. Mar., rétrospective des années 60-70. Merc., Steve Earle et Ray Condu. 21 h.

Les Deux Pierrots (104 e., Saint-Paul) — Sam., 20 h. Conciliation et Louis Morin.

Le Grand Café (1720, Saint-Denis) — Sam., 22 h. Show Sept.

Le Bistro d'Autrefois (1229, Saint-Hubert) — Sam., 22 h. Bob Walsh.

Café Thélème (311 e., Ontario) — Sam., 21 h 30. Trio Bill Tracey.

Le Puzzles (333, Prince Arthur) — Sam., à compter de 21 h 30. Trio de Lorraine Desmarais.

Le Bistro à Jojo (1627, Saint-Denis) — Lun., mar., à compter de 22 h. blues.

Le Rising Sun 1 (286 o., Sainte-Catherine) — Sam., Jab-Jab. Lun., Paul Arthur et Raisin Cain. Dim., The Drones: à compter de 21 h.

Le Bistro Jacques-Cartier (254 e., Saint-Paul) — Sam., 19 h. Maurice Boyer.

Biddle's (2060, Aylmer) — Dim., à compter de 19 h. Johanne Desforges. Lun., de 19 h à minuit, mar., de 20 h à 1 h, merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Du merc. au sam., à compter de 22 h, Trio de Charlie Biddle.

Le Bijou (300, Lemoyne) — Du merc. au sam., Lucienne Evans et Bongo Eddie Magix.

La Cage aux Sports (2250, Guy) — A compter de 17 h, Billy Georgette.

La Sandwiche (327 e., Mont-Royal) — Sam., 21 h. Robert Maltais.

R.D.O.T.S. (87 e., Sainte-Catherine) — Sam., 22 h. Jah Cuita et Determination.

Le Pub (7425 o., Saint-Jacques) — Sam., à compter de 20 h. Richard et son spectacle.

Le Tatou (3519, Saint-Laurent) — Lun., 20 h 30. «Entre l'ombre et la lumière... Daniel Meyers», avec Francine Atman et Réjean Wagner.

Bar New York (2144, Mackay) — Lun., sam., 21 h, 23 h, dim., 20 h 30. «Tango X 3», avec Ramon Pelinski, Adolpho Gomez et Marc Denis.

Les Joyeux naufragés (161 e., Ontario) — Mar., 22 h. Michel Provencher.

Bar 2080 (2080, Clark) — Sam., à compter de 22 h. Legendre et Barry Harris.

Centre Sheraton (1201, Dorchester o.) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 23 h. L'Impromptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Boulevard: Trio de Denis Boivin; sam., de 20 h à minuit.

Le Portage (Le Bonaventure Hilton International) — Beatlemania. Du mar. au jeu., 21 h 30, 23 h 30. Ven., sam., 22 h, minuit.

Caf'Conc (Château Champlain) — «Panache» avec Michèle Richard et Mark Nizer. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam. 20 h 30, 22 h 30, minuit 30. Jusqu'à 26 avril.

Ritz-Carlton (1228, Sherbrooke o.) — Bob Marsan. Du mar. au ven., de 20 h à 2 h; sam., de 21 h à 2 h. Roberto Medile. Lun., de 20 h à 2 h, Marcel Rousseau. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.

Hôtel Méridien (4, complexe Desjardins) — Tibor Caesar. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. Fred Neylor. Du mar. au sam., de 20 h à minuit.

Habitat Saint-Camille (11025, av. Alfred) — Merc., 29 h 30. Richard Séguin.

Salle André-Mathieu (475, boul. de l'Avenir, Laval) — Sam., 20 h 30. Festival Juste pour rire, avec Claude Doyon, Michel Courtemanche, Marcel Racine et Jean-Claude Lauzon.

MUSIQUE

Université McGill (Pollack Hall) — Auj., 20 h. Alex Deych, altiste, et Yuri Meyrowitz, pianiste. Oeuvres de Schumann, Shostakovich, Hindemith, Brahms.

Dem., 15 h 30. François-René Duchâble, pianiste. Fantaisie op.49, Polonaise op.53, Fantaisie-Improvisation, trois Etudes, trois Mazurkas (Chopin), «Fantasiestücke» (Schumann), Variations sur un thème de Paganini (Brahms), Ladies' Morning Musical Club. Dem., 20 h, 1. Musici de Montreal. Dir. Yuli Turovsky. Rivka Golani, altiste, et Eleonora Turovsky, violoniste. Concerto grosso op.3 no 2 (Handel), Symphonie concertante pour violon et alto, K.364 (Mozart), «Lachrymae» et «Variations on a Theme of Frank Bridge» (Britten). — Concerts gratuits: Mar., 20 h. Jocy de Oliveira, pianiste. Oeuvres de Messiaen, Cage et de Oliveira. Mer., 20 h. Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Eugene Plawutsky. Oeuvres de Villa-Lobos. Jeu., 20 h. Maureen Frawley, pianiste, et Arlene Fietkau, hautboïste. Oeuvres de Handel, Dittersdorf, Britten, Saint-Saëns. Ven., 20 h. Orchestre symphonique et Choeur de McGill. Dir. Fred Stoltz. Lucie Roy, mezzo-soprano. Rhapsodie pour contralto et «Schicksalslied» (Brahms), «Symphonia sacra in Tempore Passionis» (Hambraeus) (création).

Université McGill (Redpath Hall) — Auj., 20 h. Orchestre des Jeunes du Québec. Dir. Simon Streetfield. Marcelle Mallette, violoniste, «Poèmes pour violon et orchestre (Chausson), «Dans l'Univers,

l'Amour» (Alain Lalonde) (création), Symphonie no 3 («Eroica») (Beethoven). — Concerts gratuits: Lun., 20 h 30, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott. Louis Charbonneau, percussionniste, et Shari Leigh Saunders, soprano. «Critics' Corner» et «Songs of Contemplation» (Brott), «Cordes en mouvement» (Vallerand), «Divertissements» (Mercure). Mer.,

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
911 St-Denis • 514-2115

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT (G)
11h - 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

ZONE ROUGE (G)
12h30 - 2h45 - 4h55 - 7h05 - 9h15

LES FUGITIFS (G)
12h30 - 2h30 - 5h20 - 7h20 - 9h20

HENRI (G)
1h30 - 3h30 - 5h30 - 7h30 - 9h30

BACH ET BOTTIME (G)
1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

BONAVENTURE
Place Bonaventure 661-2725

AN AMERICAN TAIL (G)
Ven. Sam. Dim. 1h10

ALAN QUATERMAIN LOST CITY OF GOLD (G)
3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

DEATH BEFORE DISHONOR (14 ans)
1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

BROSSARD
Mail Champlain 465-5906

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT (G)
Sam. et Dim. 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

LAMIE MORTELLE (14 ans)
Sam. et Dim. 1h30 - 3h30 - 5h30 - 7h30 - 9h30

PLATOON (14 ans)
Sam. et Dim. 12h05 - 2h20 - 4h35 - 7h00 - 9h30

CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 668-3684

MISSION (G) (français) Dolby Stereo
Ven. Sam. Dim. 2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30

BLACK WIDOW (G) Dolby Stereo
Ven. Sam. Dim. 12h30 - 2h55 - 5h00 - 7h05 - 9h10

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT (G)
Ven. Sam. Dim. 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

HENRI (G)
Ven. Sam. Dim. 1h10 - 3h10 - 5h10 - 7h10 - 9h15

DEATH BEFORE DISHONOR (14 ans)
Dolby Stereo

PLATOON (14 ans)
Ven. Sam. Dim. 12h05 - 2h20 - 4h45 - 7h10 - 9h35

CHAMPLAIN
St-Catherine & Papineau 524-1085

MISSION (G) (français) Dolby Stereo 70mm
Sam. et Dim. 2h00 - 4h30 - 7h10 - 9h30

ALIENS 2 (14 ans)
Sam. et Dim. 12h30 - 4h50 - 9h05

2e film LA MOUCHE

COMPLEXE DESJARDINS
Basile 1-700-3141

FEMME DE MA VIE (G)
12h00 - 2h15 - 5h10 - 7h20 - 9h25

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12h30 - 2h45 - 5h10 - 7h30 - 9h55

LES FOUS DE BASSAN (14 ans)
12h50 - 5h05 - 9h30

COMPTES SUR MOI (G)
1h30 - 3h30 - 5h30 - 7h30 - 9h30

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 566-4210

HANNAH ET SES SŒURS (G)
Sam. et Dim. 12h30 - 2h45 - 4h55 - 7h05 - 9h15

LE DAUPHIN
Beaudry & St-Denis 721-0060

CHAMBRE AVEC VUE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. 2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h20

AUTOUR DE MINUIT (G)
Sam. et Dim. 1h30 - 4h00 - 7h05 - 9h30

2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518

ZED AND TWO NOUGHTS (G)
1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

STEPFATHER (14 ans)
1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

DOWN BY LAW (noir et blanc) (14 ans)
1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h40

SID AND NANCY (14 ans)
1h30 - 4h00 - 7h00 - 9h30

ALAN QUATERMAIN LOST CITY OF GOLD (G)
1h25 - 3h25 - 5h25 - 7h25 - 9h25

TOP GUN (G)
1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h35

DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)
1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h05 - 9h10

ROOM WITH A VIEW (G)
2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30

DEFENSE OF THE REALM (G)
1h05 - 3h05 - 5h05 - 7h05 - 9h05

LE FAUBOURG
1616, St-Catherine O. 932-2121

LIGHT OF DAY (G) Dolby Stereo
12h30 - 2h30 - 5h10 - 7h20 - 9h30

BLACK WIDOW (G) Dolby Stereo
1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

HOOSIERS (G) Dolby Stereo
1h10 - 3h20 - 5h30 - 7h40 - 9h50

MEN (G) (Allemand sous-titré anglais)
1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

JEAN TALON
2 Rues à l'Est de Pte St-Jacques 725-7000

LAMIE MORTELLE (14 ans)
Sam. et Dim. 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

à tous nos cinémas:

Adultes: 6,00\$
Adolescents: 5,50\$
Enfants et Âge d'or: 3,00\$

Notre guide horaires, c'est facile et pratique. Consultez-le.

COMPTE SUR MOI
STAND BY ME

VERSION FRANÇAISE

COMPLEXE DESJARDINS 700-3141

MONTREAL

1584 MT ROYAL PAPINEAU 521-7870

2 SEM

ANDRÉ MELANÇON

BACH

BERRI CHATEAUGUAY

ST DENIS - ST CATHERINE 288-2115 117 ST-JEAN BAPTISTE 688-0141

17 SEM

ODÉON-LAVAL

Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207

L'AMIE MORTELLE (14 ans)

Sam. et Dim. 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

SEM. 7h00 - 9h00

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)

Sam. et Dim. 1h20 - 3h20 - 5h20 - 7h20 - 9h20

SEM. 7h20 - 9h20

PLACE DU CANADA

Radio Days (G)

Sam. et Dim. 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

SEM. 7h15 - 9h15

PLAZA ALEXIS NIHON

Niveau du Métro Atwater 935-4246

PLATOON (14 ans) Dolby Stereo

12h00 - 2h30 - 4h35 - 7h00 - 9h30

COUCHE TARD: Sam. 11h45 p.m.

AN AMERICAN TAIL (G)

Ven. Sam. Dim. 12h00

DEATH BEFORE DISHONOR (14 ans)

Dolby Stereo

1h30 - 3h30 - 5h30 - 7h45 - 9h50

HANNAH AND HER SISTERS (G)

1h40 - 3h10 - 5h20 - 7h40 - 9h45

ST-DENIS

1500 Ave. St-Denis 845-3222

ANTARTICA (G)

12h30 - 2h40 - 4h50 - 7h00 - 9h10

L'AMIE MORTELLE (14 ans)

5h00 - 7h00 - 9h00

EXCEPT LUNDI: 2h40 - 5h00 - 7h00 - 9h00

GARDIEN DU FUTUR (14 ans)

12h45 - 2h20 - 4h00 - 5h35 - 7h20 - 9h20

SQUARE DÉCARIE

Décarie, Sud de Jean-Talton 341-3190

HOOSIERS (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim. 12h15 - 2h30 - 4h45 - 7h10 - 9h30

SEM. 7h10 - 9h30

BLACK WIDOW (G)

Sam. et Dim. 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

SEM. 7h00 - 9h00

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)

Sam. et Dim. 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

SEM. 7h00 - 9h00

TWIST AGAIN À MOSCOU (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim. 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

SEM. 7h15 - 9h15

DEADTIME STORIES (14 ans)

Sam. et Dim. 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

SEM. 7h15 - 9h15

PARADIS

8215, Hochelaga 354-3110

MISSION (G) (français) Dolby Stereo

Sam. et Dim. 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

SEM. 7h00 - 9h00

TOP GUN (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim. 1h15 - 5h15 - 9h20

SEM. 9h00

2e film FERRIS BUELLER

ALIENS 2: LE RETOUR (14 ans)

Sam. et Dim. 3h20 - 7h45

SEM. 8h50

2e film LA MOUCHE

MONTRÉAL

1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870

COMPTE SUR MOI (G)

22h - 6h10 - 9h55

2e film: À PROPOS D'UN SOIR

12h15 - 4h00 - 7h50

LES FOUS DE BASSAN (14 ans)

2h10 - 5h45 - 9h25

2e film: POUVOIR INTIME

SEM. 7h05 - 9h30

2001 Université

Coin de Maisonneuve 849-4518

ZED AND TWO NOUGHTS (G)

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

STEPFATHER (14 ans)

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

DOWN BY LAW (noir et blanc) (14 ans)

1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h40

SID AND NANCY (14 ans)

1h30 - 4h00 - 7h00 - 9h30

ALAN QUATERMAIN LOST CITY OF GOLD (G)

1h25 - 3h25 - 5h25 - 7h25 - 9h25

TOP GUN (G)

1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h35

DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)

1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h05 - 9h10

ROOM WITH A VIEW (G)

2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30

DEFENSE OF THE REALM (G)

1h05 - 3h05 - 5h05 - 7h05 - 9h05

LE FAUBOURG

1616, St-Catherine O. 932-2121

LIGHT OF DAY (G) Dolby Stereo

12h30 - 2h30 - 5h10 - 7h20 - 9h30

BLACK WIDOW (G) Dolby Stereo

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

HOOSIERS (G) Dolby Stereo

1h10 - 3h20 - 5h30 - 7h40 - 9h50

MEN (G) (Allemand sous-titré anglais)

1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

JEAN TALON

2 Rues à l'Est de Pte St-Jacques 725-7000

LAMIE MORTELLE (14 ans)

Sam. et Dim. 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

SEM. 7h15 - 9h15

BROSSARD

Mail Champlain 465-5906

ST-JÉRÔME

Cinéma Rex

VALLEYFIELD

11, Pte St-Jacques

SEM. 7h15 - 9h15

2001 Université

Coin de Maisonneuve 849-4518

ZED AND TWO NOUGHTS (G)

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

STEPFATHER (14 ans)

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

DOWN BY LAW (noir et blanc) (14 ans)

1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h40

SID AND NANCY (14 ans)

1h30 - 4h00 - 7h00 - 9h30

ALAN QUATERMAIN LOST CITY OF GOLD (G)

1h25 - 3h25 - 5h25 - 7h25 - 9h25

TOP GUN (G)

1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h35

DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)

1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h05 - 9h10

ROOM WITH A VIEW (G)

2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30

DEFENSE OF THE REALM (G)

1h05 - 3h05 - 5h05 - 7h05 - 9h05

LE FAUBOURG

1616, St-Catherine O. 932-2121

LIGHT OF DAY (G) Dolby Stereo

12h30 - 2h30 - 5h10 - 7h20 - 9h30

BLACK WIDOW (G) Dolby Stereo

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

HOOSIERS (G) Dolby Stereo

1h10 - 3h20 - 5h30 - 7h40 - 9h50

MEN (G) (Allemand sous-titré anglais)

1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

JEAN TALON

2 Rues à l'Est de Pte St-Jacques 725-7000

LAMIE MORTELLE (14 ans)

Sam. et Dim. 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

SEM. 7h15 - 9h15

BROSSARD

Mail Champlain 465-5906

ST-JÉRÔME

Cinéma Rex

VALLEYFIELD

11, Pte St-Jacques

SEM. 7h15 - 9h15

2001 Université

Coin de Maisonneuve 849-4518

ZED AND TWO NOUGHTS (G)

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

STEPFATHER (14 ans)

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

DOWN BY LAW (noir et blanc) (14 ans)

1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h40

SID AND NANCY (14 ans)

1h30 - 4h00 - 7h00 - 9h30

ALAN QUATERMAIN LOST CITY OF GOLD (G)

1h25 - 3h25 - 5h25 - 7h25 - 9h25

TOP GUN (G)

1h00 - 3h00 - 5h10 - 7h20 - 9h35

DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)

1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h05 - 9h10

ROOM WITH A VIEW (G)

2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30

DEFENSE OF THE REALM (G)

1h05 - 3h05 - 5h05 - 7h05 - 9h05

LE FAUBOURG

1616, St-Catherine O. 932-2121

LIGHT OF DAY (G) Dolby Stereo

12h30 - 2h30 - 5h10 - 7h20 - 9h30

BLACK WIDOW (G) Dolby Stereo

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

HOOSIERS (G) Dolby Stereo

1h10 - 3h20 - 5h30 - 7h40 - 9h50

MEN (G) (Allemand sous-titré anglais)

1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

JEAN TALON

2 Rues à l'Est de Pte St-Jacques 725-7000

LAMIE MORTELLE (14 ans)

Sam. et Dim. 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

SEM. 7h15 - 9h15

BROSSARD

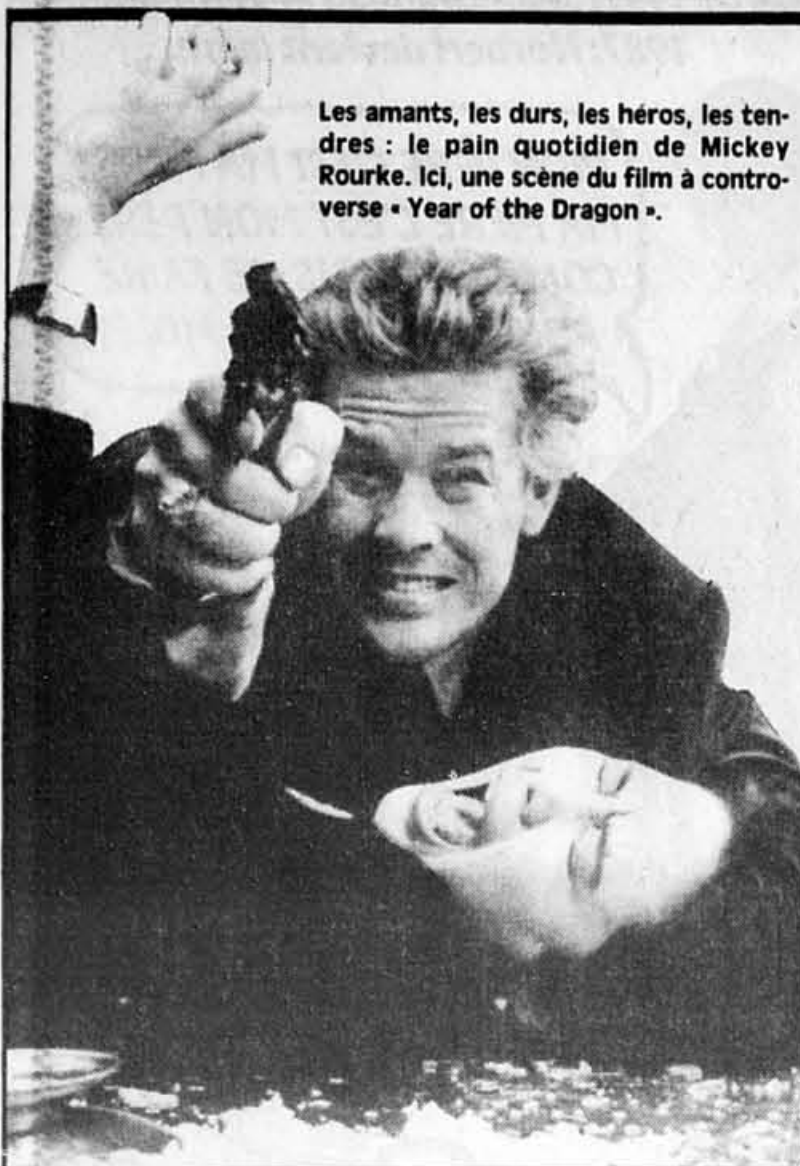
Mail Champlain 465-5906

ST-JÉRÔME

Cinéma Rex

VALLEYFIELD

CINÉMA



Les amants, les durs, les héros, les tendres : le pain quotidien de Mickey Rourke. Ici, une scène du film à controverse « Year of the Dragon ».

« On est surpayé, on n'a pas à poinçonner (...) et j'en ai marre! »

— Mickey Rourke

SUITE DE LA PAGE E1

Quand Mickey Rourke a commencé sa carrière, à la fin des années soixante-dix, il y croyait, à Hollywood. Et il croyait à son métier de comédien. Pendant quatre ou cinq ans, il a vécu comme un moine à l'Actors' Studio pour assimiler la fameuse technique de Stanislavski.

Il quitte l'Actors' Studio avec une haute idée de son métier. Il déchante sur les plateaux de cinéma.

« Les gens se contentaient de lire leurs répliques en grimant... Ça m'a ouvert les yeux : être acteur, ça ne veut plus rien dire, sauf qu'on est surpayé et qu'on n'a pas à poinçonner... »

« Comme tous les jeunes acteurs, j'ai d'abord pris ce qui passait : un film pour la télévision (*City in Fear*), puis des petits rôles dans *1941* de Steven Spielberg et *Heaven's Gate* de Michael Cimino. Deux flops monumentaux. »

Il décroche un rôle plus im-

portant dans *Body Heat* de Lawrence Kasdan. Il se fait vraiment connaître dans *Diner*, de Barry Levinson — « aujourd'hui, c'est un film que je refuserais... » — et *Rumble Fish*, de Coppola. Suivent : *The Pope of Greenwich Village*, de Stuart Rosenberg, *Year of the Dragon*, de Michael Cimino (qui n'est pas sans faire penser à *Angel Heart*) et *9½ Weeks*, d'Adrian Lyne.

Un boulot énorme

Mickey Rourke ne regrette pas d'avoir tourné *Angel Heart* avec Alan Parker. Même si c'était un boulot énorme et si ne sautait pas de joie, le matin, à la pensée d'aller travailler.

Dans *Angel Heart*, Robert De Niro lui vole presque la vedette avec un rôle pourtant beaucoup plus court. On demande à Rourke : étiez-vous intimidé par la réputation de votre aîné ?

— Pas du tout, répond Rourke.

— Avez-vous aimé travailler

avec De Niro ?

— De Niro m'a poussé à faire un effort de concentration comme ça ne m'était jamais arrivé. A atteindre une intensité...

Et Alan Parker ? Long, très long silence. Rourke réfléchit. Puis, enfin, il finit par dire : « Tout ce que je peux honnêtement répondre, c'est que j'ai appris à aimer le bonhomme au jour le jour, pour ce qu'il est, et pour sa dévotion à son art. »

Quand on lui demande ce qu'il attend d'un metteur en scène, Rourke répond : « Je ne saurais dire... Même si un gars a une grosse réputation, si c'est un con, je refuse de travailler avec lui. J'aime travailler avec des gens qui connaissent vraiment leur *shit*. Je veux bien qu'on me dirige, mais le metteur en scène doit avoir assez d'ouverture d'esprit pour me laisser travailler à ma façon. Après tout, c'est pour ça qu'il m'a choisi. »

Avec son temperament, Rourke

ne n'a-t-il pas envie de passer derrière la caméra ? Pas tout de suite, répond-il. Il a encore besoin d'apprendre. Dans dix ans, peut-être, « à condition d'avoir la liberté de faire ce que je voudrai ».

Un scénario

Pour le moment, il prépare un film dont il a écrit le scénario et dont il veut confier la mise en scène au cameraman d'Alan Parker, Michael Seresin. Si je comprends bien, le sujet de ce scénario lui a été inspiré par des souvenirs personnels, à l'époque où il s'entraînait à Miami pour devenir boxeur. C'est l'histoire d'un boxeur qui, lentement, sombre dans une sorte de folie. Un gars, explique Rourke, qui ne sera jamais champion — pas du tout le genre *Rocky*...

« C'est le premier scénario que j'ai réussi à terminer. Je prévois que le tournage commencera en octobre. »

LA PURITAINE

Spectateurs passifs, s'abstenir



SERGE DUSSAULT

Il y a des cinéastes qui ne se mouillent pas. Ils racontent les histoires des autres. On ne saura jamais rien d'eux. D'autres, comme Jacques Doillon, se compromettent à chaque film. Ils ont beau faire jouer des comédiens, c'est eux qu'on entend. Leurs cris, leurs larmes. Leur angoisse, leur désespoir parfois, sont la matière de leurs films.

Doillon est le cinéaste de la culpabilité. Une culpabilité profonde, inexplicable (comme dans *la Femme qui pleure*), une culpabilité qui complique et rend pénibles les rapports entre les êtres. Dans *la Puritaine*, son dernier film (comme dans *la Vie de famille*, vous vous souvenez ?), il y a, entre les personnages, un espace presque palpable, un champs magnétique qui, violemment, tout à la fois les attire et les repousse.

Une fille (Sandrine Bonnaire) annonce à son père (Michel Piccoli) son retour après un an d'absence. Elle lui écrit : « pardon possible ». Pour quelle faute, et commise par qui ? Cette culpabilité la n'a pas besoin de faute. Elle est dans les replis de l'âme depuis toujours. Qui est coupable dans *la Puritaine* ? La fille

d'être partie ? Le père de n'avoir pas su la retenir ?

Le père dirige un théâtre. Pour préparer l'arrivée de sa fille, il a fait venir les jeunes comédiennes de sa troupe. Montrez-moi, leur demande-t-il, comment ça se passera. Elles ne savent pas. Elles cherchent. Elles improvisent. La fille enfin arrivée, le père la reconnaît-il vraiment au milieu des autres ?

Jacques Doillon est un cinéaste exigeant. De ses comédiens, il demande un total engagement, il attend d'eux qu'ils recréent, en quelque sorte, le texte pour lui. Il appelle ça lui voler son texte et le lui rendre vivant. Au public, il demande toujours — et particulièrement dans ce film — un engagement difficile. Le spectateur passif ne comprendra rien de ses films. Il verra, bien sûr, la beauté de l'écriture, qui par moments devient presque bressonienne. Il verra la qualité de la lumière. Le jeu des comédiens, le front bombé, la sensualité de Sandrine Bonnaire, le poids de Michel Piccoli. Verra-t-il le champ magnétique ?

L'air du cinéma de Doillon. Je sors toujours de ses films ému, parfois bouleversé. Mais si je reconnais dans *la Puritaine* tout ce qui me plaît chez Doillon, je ne suis pas touché. Plus le film avance, plus j'ai l'impression d'un exercice, d'une voltige. L'admire le travail. Mais le cœur n'y est pas.

LA PURITAINE, de Jacques Doillon, Elysee 1

LA FEMME DE MA VIE

On dirait une pub pour alcooliques anonymes

■ Régis Wargnier n'est pas de la trempe de Doillon. Son premier long métrage, *la Femme de ma vie*, ne nous dit rien de lui. On croirait plutôt à une pub pour alcooliques anonymes.

Bien lèche, ce film. De belles images de la France contemporaine. Maisons luxueusement meublées, téléphone sans fil qu'on tire de sa poche comme par magie, chantiers maritimes en plein essor. Prospérité. Culture.

Le paradis ? Non, hélas ! Les gens bien ne sont pas à l'abri du malheur. Et le malheur, ici, vient de ce qu'un virtuose du violon (Christophe Malavoy) boit comme un trou. Il pique des crises, perd sa job de soliste. Arrive un bon samaritain (Jean-Louis Trintignant) ancien alcoolique, qui le fait entrer chez les AA.

Commence la laborieuse démonstration : l'alcoolisme est une maladie dont on ne guérit pas. Mais les alcooliques anonymes ont une technique efficace : retarder l'heure du premier verre, attendre au soir, au lendemain, à la semaine suivante... Les jours passent. Quand la tentation est trop forte, s'occuper. A n'importe quoi. Appeler un ami des AA. Casser les potiches s'il le faut...

Le message est clair. Faudrait être fin saoul pour ne pas le voir.

La femme de sa vie dans tout ça ?

C'est la femme dont le musicien était éperdument amoureux. Elle voulait son bien. Elle faisait sa perte. Le rôle est tenu par Jane Birkin. Je la trouve extraordinaire. Elle arrive, dans les pires cucuteries, à rendre son personnage cré-

dible. Et Dieu sait qu'elle n'a pas la partie belle dans *la Femme de ma vie* !

S.D.

LA FEMME DE MA VIE, de Régis Wargnier, Desjar dins 1.



Jane Birkin et Christophe Malavoy dans « La Femme de ma vie »



Une scène de « Sarraounia », de Med Hondo.

SARRAOUNIA

Déesse noire et diable blanc



LUC PERREAU

Il faut être africain pour tourner un film comme *Sarraounia*. Ce n'est pas qu'il fasse appel à une syntaxe cinématographique particulière. N'importe quel cinéaste européen de talent aurait pu signer cette œuvre. On songe d'ailleurs sur ce plan à *Noirs et blancs en couleurs* de Jean-Jacques Annaud qui s'élevait déjà il y a une dizaine d'années contre les excès du colonialisme en Afrique.

Ce qui différencie ce film, c'est un ton, une rhétorique, une manière de raconter, de faire

passer à l'écran des états d'âme propres aux africains. Dès les premières images, on est frappé par cette perception d'une réalité noire faite d'attentions à des petits détails qui s'expriment à travers les gestes quotidiens ou par des allusions à des coutumes ancestrales comme la sorcellerie ou la médecine naturelle. J'y ai retrouvé un peu la manière d'un Ousmane Sembène de l'époque du *Mandat*. Si je mentionne ce titre, ce n'est pas au hasard : depuis 1968, c'est au compte-gouttes que des films africains ont pris l'affiche sur nos écrans.

Sarraounia raconte comment au début du siècle la France est venue pacifier — un terme poli qu'on pourrait traduire par coloniser — une partie de l'Afrique. Dépechée du Soudan dit français, une colonne de soldats est chargée de stopper l'avance d'un conquérant noir, Rabah, baptisé

le sultan noir. Mais ce groupe de soldats, sous l'influence de leurs officiers, prend des initiatives que leur mission ne prévoyait pas. On pille et on brûle les villages, on torture les hommes, on viole les femmes, on tue tout ce qui s'interpose à l'avance inexorable de la civilisation. Seule Sarraounia, la reine des Aznas, personnage hors du commun, à demi sorcière, viendra avec son armée inspirer suffisamment de terreur à ces drôles de pacificateurs.

Si le but de Med Hondo était de dénoncer les excès du colonialisme français, il y réussit pleinement. On ne doute pas un seul instant que la conquête de l'Afrique se soit faite au prix d'un pillage et d'un génocide systématiques. Là où on le suit moins, c'est dans sa description fort peu subtile des colonisateurs français. Autant sa vision

de la réalité noire apparaît nuancée, autant le personnage du capitaine Voulet (Jean-Roger Milo) semble systématiquement caricatural. Il est montré comme un être primaire, assoiffé de victoire et appâté par le butin, indifférent aux drames qu'il cause sur son passage. A la fin, on nous le décrit comme une sorte de pantin complètement schyzophrène qui décide de mener pour son propre compte la conquête de l'Afrique.

Je m'attendais à un peu plus de rigueur de la part d'un cinéaste dont toute la crédibilité repose jusqu'ici sur une dénonciation systématique des erreurs de l'Europe face au continent noir.

SARRAOUNIA, de Med Hondo, au Parisien 2.

ZONE ROUGE

Catastrophe, quand tu nous tiens

■ Une simple visite de courtoisie à son ex-mari se transforme pour Sabine Azéma en un cauchemar sans fin dans le nouveau film de Robert Enrico, *Zone rouge*.

Pour traiter d'un sujet grave — le danger que font courir les produits toxiques sur une population innocente — Enrico a imaginé un scénario qui met en cause les plus hautes autorités françaises. Sauf que, bel exemple de courage, tout au long de ce film, il n'arrive jamais à impliquer personne. On ne verra tout au plus que des employés anonymes appartenant à d'anonymes agences de sécurité en train de tenter de camoufler les dégâts causés par le déversement accidentel d'un produit toxique dans l'aqueduc d'un petit village perdu — lequel sera en l'occurrence rayé de la carte.

Zone rouge me paraît plutôt raté, tant sur le plan du scénario que de l'interprétation. Même Sabine Azéma, toujours excellente dans les films de Resnais, ne semble pas à l'aise — il faut dire qu'il y a de quoi — dans cet environnement pollué. Par contre, le personnage de Richard Anconina m'a paru attachant en agent d'assurances volant au secours de la veuve et de l'orphelin.

Le pessimisme viscéral du film d'Enrico et son absence d'happy-end ne font rien pour arranger les choses. Quand Enrico fait dans le film-catastrophe, il y a de la catastrophe dans l'air !

L.P.

ZONE ROUGE, de Robert Enrico, au Berrin 2.



Sabine Azéma

EN NOMINATION
POUR 8 PRIX DE L'ACADÉMIE
dont
MEILLEUR FILM

★★★★★... Meilleur film jamais tourné
sur la guerre du Vietnam".
— Richard Gay, BON DIMANCHE

"Un vrai film sur la vraie guerre, fait par un
homme qui a combattu là-bas, qui a été
blessé et décoré".
— Serge Dussault, LA PRESSE

"Il s'agit peut-être de la meilleure oeuvre sur
la guerre du Vietnam depuis le livre de
Michael Herr, Dispatches".
— NEW YORK TIMES

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
— Bill Brownstein, THE GAZETTE



PLATOON

En temps de guerre, l'innocence est la première victime

EN VERSION FRANÇAISE

HERMAFRODITE FILM CORPORATION
An ARNOLD KOPELSON Production An OLIVER STONE Film: PLATOON TOM BERENGER WILLEM DAFOE CHARLIE SHEEN
Music By GEORGE DELERUE Co-Producers A. KUTANAN HUI Executive Producers JOHN DARY and DEREK GIBSON
Produced by ARNOLD KOPELSON Written and Directed by OLIVER STONE
READ THE CHAPTER BOOK

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 6 MARS

EN NOMINATION
POUR 8 PRIX DE L'ACADÉMIE
dont
MEILLEUR FILM

5e SEM



Chambre avec Vue...
A Room with a View

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6080

EN NOMINATION
POUR 7 PRIX DE L'ACADÉMIE

3e SEM

**WOODY ALLEN
Hannah et ses soeurs**
VERSION FRANÇAISE
(Hannah and Her Sisters)
DE MAZIE

ST-DENIS 1016-4210

EN NOMINATION
POUR 2 PRIX DE L'ACADÉMIE

2e SEM

**AUTOUR DE MINUIT
ROUND MIDNIGHT**
(Version originale anglaise
sous-titres français)

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6080

Le nouveau film de Woody Allen

RADIO DAYS

5e SEM

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

An ORION PICTURES film
Une présentation spéciale - coupons et laissez-passer

Le rire et le délire garantis!
Une comédie thérapeutique!!!



Pré-publié
film en attente
de classement

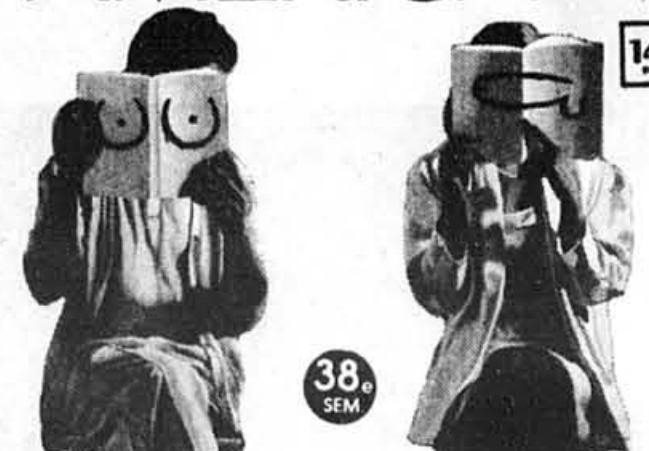
BEYOND THERAPY version originale
un film de ROBERT ALTMAN

NEW WORLD PICTURES presents a ROGER BERLIND PRODUCTION of a SANDCASTLE 5 FILM
JEFF GOLDBLUM TOM JACKSON JULIE CHRISTOPHER GUEST
BEYOND THERAPY Director of Photography PIERRE MIGNOT Music by GABRIEL YARÉD
Produced by STEVEN M. HAFI Screenplay by CHRISTOPHER DURAND and ROBERT ALTMAN
Executive Producer ROGER BERLIND Directed by ROBERT ALTMAN
No. 10 WORLD DYN. FILMS
© 1986 NEW WORLD PICTURES

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 6 MARS

CONSACRÉ INTERNATIONALEMENT!
APRÈS 13 NOMINATIONS AUX PRIX GÉNIE 1987
VOICI LA NOMINATION POUR
L'OSCAR
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE!

**LE DECLIN
DE L'EMPIRE
AMÉRICAIN**



14 ANS
INDICATIF

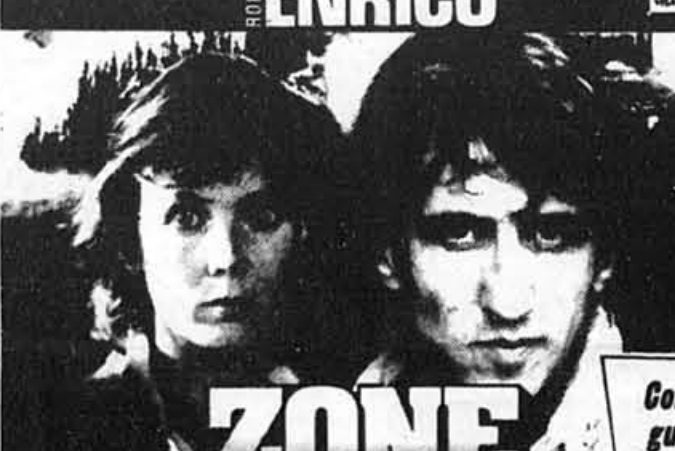
38e SEM

CORPORATION IMAGE M.A.M. ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT LE DECLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER
AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL PIERRE CURZI
RÉMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIÈVE RIOUX DANIEL BRIÈRE ET GABRIEL ARCAND
DISTRIBUTION LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DESJARDINS ODEON LAVAL
BASILAIRES 1 288-3141 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
LONGUEUIL ASTRE CHATEAUGUAY
PLACE LONGUEUIL 679-7451 9400 LACORDAIRE 327-5001 117, ST-JEAN BAPTISTE 808-0141
ST-HYACINTHE ST-JEROME Aussi:
LE PARIS 732-9492 CINÉMA REX Rio à Sorel, Joliette à Joliette

THREE MILE ISLAND... TCHERNOBYL...
et maintenant...

RICHARD ANCONINA UN FILM DE SABINE AZEMA
ROBERT ENRICO



ZONE DOUCE

2e SEM

UNE CHANCE SUR MILLE D'EN SORTIR
IL N'EN SAVAIT RIEN ELLE EN SAVAIT TROP

Scénario adaptation et dialogues de ROBERT ENRICO ALAIN SCOFF Jean BOUISE HELENE SURGERE JEAN-PIERRE BISSON
Musique de GABRIEL YARÉD Costumes: HORTENSE LAFONTAUX Montage: JEAN BOUARY Producteur: Jean NACHEBAUR
Images: GUY A. TARDY Directeur: JEAN-CLAUDE LALON Directeur de Production: JEAN-CLAUDE BOULARD Montage: PATRICK NERY

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

«MAIS QUE VEUT LA FEMME?»
Freud

men...

A film de Denis Barne



7e SEM

LE FAUBOURG (v.o. sous-titres anglais)
1016, STE-CATHERINE Q. 932-2121

Enfin, voilà la version française
de **men...**
Commençant le 6 mars

Drôle, imaginaire, bien ficelé... a fait crouler toute une
salle de rire.

Luc Perreault - LA PRESSE

Une comédie des moeurs bourgeois et bohèmes... Un
film intelligent et très drôle.

David Denby - NEW YORK MAGAZINE

Le meilleur film allemand que j'ai jamais vu...
(Coco) Douglas Léopold - CKMF

RENCONTRE
du 2e
TYPE!



MES DEUX HOMMES

UN FILM DE DORIS DÖRRÉ

HEINER LAUTERBACH & UWE OSCHEWNECHT & UWE KRIEGER & JANA MARANGOSOFF & DETMAR BAR
scénario et dialogues de DORIS DÖRRÉ adaptation de la pièce de UWE OSCHEWNECHT & UWE KRIEGER & JANA MARANGOSOFF & DETMAR BAR
montage: RALPH BARTHELEMY, JERRY JONES, JOLANDA, adaptation: JERRY JONES & JOLANDA

DISTRIBUTION
ALLIANCE
VIVAFILM

**Un amour rescapé...
par la volonté d'aimer!**

"Un sujet fort et original...
des comédiens bouleversants.
Une mise en scène maîtrisée!"
— Première

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE VICHY 1986
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL DE VICHY 1986
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
FESTIVAL DE VICHY 1986
PRIX SPÉCIAL DU JURY
POUR LA PREMIÈRE ŒUVRE
FESTIVAL DE RIO 1986

EN NOMINATION POUR 5 CÉSARS!

**LA FEMME
DE MA VIE**



JANE BIRKIN
CHRISTOPHE MALAVOY
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Un film de RÉGIS WARGNIER
Direction artistique FRANÇOIS CATONNE/JEAN-JACQUES CAZIOT
Musique ROMANO MUSUMARRA - avec la participation de L'ORCHESTRE DE L'ÎLE-DE-FRANCE
Produit par ODESSA FILMS et T.F.I. FILMS PRODUCTION
Distribué par LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRES 1 288-3141

PHILIPPE NOIRETOV
TWIST AGAIN MOSCOU

ASTRE
ST-LEONARD 9400 LACORDAIRE 327-5001

ÉVADEZ-VOUS
DANS LE RIRE AVEC
PIERRE RICHARD
et GÉRARD DEPARDIEU
un film de FRANCIS VEBER

LES FUGITIFS
C'EST BON EN CRIME!

11e SEM
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

ANTARCTICA
ST-DENIS 1016-4210
TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA DE PARIS

«La liberté, c'est toujours, au moins, la liberté de celui
qui pense autrement.» — Rosa Luxemburg

«... la femme vaillante qui fait passer dans le coeur
du prolétariat la flamme de sa pensée.» — Jean Jaurès

«... elle faisait tout avec passion et intensité.»
— Margarethe Von Trotta

«... remarquablement interprétée par Barbara
Sukowa.» — Serge Dussault - La Presse



UN FILM DE
MARGARETHE VON TROTTA

GRAND PRIX
D'INTERPRÉTATION
FÉMININE
CANNES
1986

**ROSA
LUXEMBURG**

Barbara Sukowa / Daniel Olbrychski

OTTO SANDER / DORIS SCHADE / ADELHEID ARNDT / HANNES JAENICKE
image: FRANZ RATH - BVK - musique: NICOLAS ECONOMOU / montage: DAGMAR HIRTZ / produit par EBERHARD JUNKERSDORF

COMMENÇANT LE 6 MARS



Offrez-vous une VRAIE SORTIE Mettez-vous en plein la VUE!

La
PLUS GRANDE
et la
PLUS DRÔLE
COMÉDIE
de
l'ANNÉE

SHELLEY LONG

BETTE MIDLER

OUTRAGEOUS FORTUNE

TOUCHSTONE PICTURES presents in association with SILVER SCREEN PARTNERS II an INTERSCOPE COMMUNICATIONS PRODUCTION
SHELLEY LONG BETTE MIDLER in ARTHUR HILLER FILM "OUTRAGEOUS FORTUNE" PETER COVOTTE and GEORGE CARLIN

Written by LESLIE DIXON Produced by TED FIELD ROBERT W. CORT Directed by ARTHUR HILLER

LENSES AND PANAFLEX CAMERA BY PANAVISION Color by DE LUXE Distributed by BUENA VISTA DISTRIBUTION CO. INC. DOLBY STEREO

PLACE DU PARC

3575 Ave du PARC 844-9470

LOEWS

954 STE CATHERINE Q. 861-7437

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8096

Le CINÉMA

Ave GREENE WESTMOUNT 931-2477

LOEWS 1 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10 Sam Couche tard 11:15
DU PARC 2-LE CINÉMA Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10 Sem 7:05-9:10
FAIRVIEW 2-GREENFIELD 1 Soirée 7:05-9:10

Jean Zaloum présente

LA NOUVELLE DÉCOUVERTE DU CINÉMA
MARIANNE BASLER
NOMINÉE POUR LE "CÉSAR"
-Meilleure Actrice-

Un chant d'amour sincère et
sentimental. Une injection
d'affection à forte dose.

— Luc Perreault LA PRESSE

«Une histoire d'amour qui va
de l'innocence au drame...
Marianne dégage énergie,
gaité et fraîcheur.»

— Franco Nuovo LE JOURNAL DE MONTRÉAL



un film de PAUL VECCHIALI
avec JEAN SOREL • PIERRE COSSO

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

Soirée 6:00-7:50-9:40

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE Q. 866-3856

12:30-2:20
4:10-6:00-7:50-9:40

Jean Zaloum présente

LE FILM ÉVÉNEMENT

EN NOMINATION 9 CÉSARS

•Yves Montand
•Daniel Auteuil
•Emmanuelle Béart



JEAN de FLORETTE 2

Un film de CLAUDE BERRI
d'après l'oeuvre de MARCEL PAGNOL DOLBY STEREO

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE Q. 866-3856

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN 1 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sam Couche tard 11:35
LAVAL 5-VERSAILLES 5 Sam Dim 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
Sem 7:00-9:20 Sam Couche tard 11:35

AVEZ-VOUS VU? MONTAND/DEPARDIEU/AUTEUIL
JEAN de FLORETTE

CAPITOL

658 STE CATHERINE E. 849-0041

CAPITOL Ven Sam

Dim 7:00-9:20

Sem 12:05-2:20-4:40

7:00-9:20

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

VERSAILLES 6

Soirée 7:00-9:20

Sam Couche tard 11:35

Le NOM de la ROSE

VERSION DE "THE NAME OF THE ROSE"

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE Q. 866-3856

Sem 1:45-4:20-7:00-9:35

Sam Couche tard 12:00

Les adultes jouent aux
jeux les plus dangereux.

Good Wife

LOEWS

954 STE CATHERINE Q. 861-7437

LOEWS 3

1:00-3:00-5:00-7:10-9:20

Sam Couche tard 11:30

THE GOLDEN CHILD

LOEWS

954 STE CATHERINE Q. 861-7437

LOEWS 5

12:35-2:45-4:55-7:00-9:05

Sam Couche tard 11:15



LOEWS

954 STE CATHERINE Q. 861-7437

LOEWS 4 Soirée 7:20-9:20

Aussi au PROMENADES à Gatineau

Sam Couche tard 11:20

CROCODILE DUNDEE

VERSION FRANÇAISE

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

LAVAL 4-GREENFIELD 3 Soirée 7:30-9:35 LAVAL Sam Couche tard 11:40
VERSAILLES 3 Sam Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
Sem 7:30-9:35 Sam Couche tard 11:40

Version française

PALACE

608 STE CATHERINE Q. 866-6991

1:25-3:25-5:25-7:30-9:35

Sam Couche tard 11:40

Richard Pryor
Critical Condition

PALACE

608 STE CATHERINE Q. 866-6991

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

PALACE 3 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sam Couche tard 11:20
GREENFIELD 2 Sam Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sem 7:20-9:20

GRAND cinéma pour PETITS



LOEWS

480 STE CATHERINE Q. 866-3856

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8096

LOEWS 4 Matinées 12:00-1:50-3:40-5:30

FAIRVIEW 2 Matinées Sam Dim 12:00-1:50-3:40-5:30



Le PARISIEN

480 STE CATHERINE Q. 866-3856

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

MATINÉES VEN SAM DIM

LAVAL 4-GREENFIELD 3-VERSAILLES 6-PARISIEN 3

12:45-2:20-3:35-5:30



LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

CAPITOL

658 STE CATHERINE E. 849-0041

MATINÉES VEN SAM DIM

CAPITOL-LAVAL 3-GREENFIELD 1-VERSAILLES 4

12:25-2:05-3:45-5:25

EN NOMINATION POUR
5 PRIX DE
L'ACADÉMIE
Les Enfants du silence

version française de "CHILDREN OF A LESSER GOD"

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE Q. 866-3856

PARISIEN 5

12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

Sam Couche tard 11:20

VERSION ANGLAISE

PLACE DU PARC

3575 Ave du PARC 844-9470

DU PARC 3 Sam Dim

12:30-2:40-5:00-7:15-9:30

Sem 7:15-9:30

EN NOMINATION POUR 7 PRIX DE L'ACADÉMIE



incluant
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR

THE MISSION

DISTRIBUTED BY WARNER BROS.

WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

YORK

1487 STE CATHERINE Q. 937-8978

YORK

12:20-2:40-5:00-7:20-9:40



Un succès phénoménal

OSCAR 87

Nomination

meilleur film

étranger

CÉSAR 87

9 nominations

meilleur film

meilleur acteur

meilleure actrice

meilleur réalisateur

etc...

ÉLYSÉE

35 MILTON 842-6053

Sam Dim 1:45-4:15-7:00-9:20

Sem 7:00-9:20



"Bonnaire" miraculeuse!

"Azéma" extra! "Piccoli" fortissimo!

DIDIER ARRE et ACTION FILM

présentent

Sandrine Bonnaire, Michel Piccoli, Sabine Azéma

LA PURITAINE

Un film de Jacques Doillon

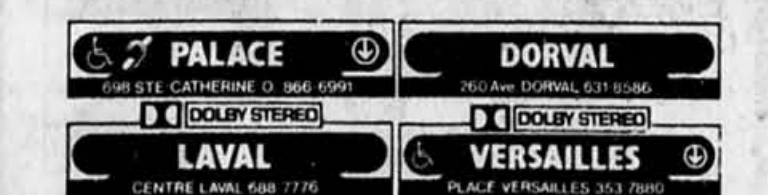
ÉLYSÉE

35 MILTON 842-6053

Sam Dim 1:40-3:30

5:20-7:10-9:05

Sem 7:10-9:05



PALACE 608 STE CATHERINE Q. 866-6991
DORVAL 200 Ave DORVAL 931-9586
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880
PALACE 2 12:15-2:10-4:05-6:00-7:50-9:45 Sam Couche tard 11:45
LAVAL 1-VERSAILLES 1- Sam Dim 12:15-2:10-4:05-6:00-7:50-9:45
Sem 6:00-7:50-9:45 Sam Couche tard 11:45
DORVAL 2 Sam Dim 12:15-2:10-4:05-6:00-7:50-9:45 Sem 6:00-7:50-9:45
Aussi au PROMENADES à Gatineau et au CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke



MEL GIBSON · DANNY GLOVER

Deux flics.
Glover porte une arme...
Gibson en est une!

LETHAL WEAPON

WARNER BROS. Presents MEL GIBSON · DANNY GLOVER A SILVER PICTURES Production
A RICHARD DONNER Film "LETHAL WEAPON" GARY BUSEY Film Editor STUART BAIRD Production Designer J. MICHAEL RIVA
Director of Photography STEPHEN GOLDBLATT Music by MICHAEL KAMEN and ERIC CLAPTON Written by SHANE BLACK
Produced by RICHARD DONNER and JOEL SILVER Directed by RICHARD DONNER

À L'AFFICHE BIENTÔT!

Présenté par **chem 98fm**

ISABELLE HUPPERT

«★★★½... Sûrement le thriller
le plus brillant, le plus ingénieux
et le plus divertissant depuis
Body Heat.»
— Rex Reed, AT THE MOVIES

THE BEDROOM WINDOW

DE LAURENTIS ENTERTAINMENT GROUP Presents

A CURTIS HANSON Film

STEVE GUTTENBERG ELIZABETH MCGOVERN ISABELLE HUPPERT "THE BEDROOM WINDOW" Executive Producer ROBERT TOWNE
Music by MICHAEL SHRIEVE and PATRICK GLEESON Screenplay by CURTIS HANSON Produced by MARTHA SCHUMACHER
Directed by CURTIS HANSON

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

DORVAL
260 Ave. DORVAL O. 631-8586

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

PALACE 5 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15 Sam Couche tard 11:30
DORVAL 4 Sam Dim 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15 Sem 7:05-9:15
LAVAL 3 Soirée 7:05-9:15 Sam Couche tard 11:30



A Nightmare ON ELM STREET 3 DREAM WARRIORS

An Ansel Film Release

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

© 1987 NEW LINE CINEMA CORP.

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

GREENFIELD PARK
519 BOUL. TASCHEAU 671-6124

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

Mannequin

Certains ont
de la chance!



LOEWS
954 STE CATHERINE O. 861-7437

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

KENT
6100 SHEPHERD O. 489-9703

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

LOEWS 2 1:15-3:15-5:20-7:30-9:30
Sam Couche tard 11:30

LAVAL 2 Sam Dim 1:15-3:15-5:20-7:30-9:30
Sem 7:30-9:30

FAIRVIEW 1-KENT 1 Sam Dim 1:15-3:15-5:20-7:30-9:30
Sem 7:30-9:30



"GRANDIOSE... BEAU...TALENT
IMPRESSIONNANT... MUSIQUE
MERVEILLEUSE."
— RICH/VARIETY

"CETTE FRESQUE POPULAIRE
DEVRAIT TOUCHER TOUS LES
SPECTATEURS DU MONDE...
OEUVRE AMBITIEUSE."
— Lettre d'une spectatrice

Sarraounia

UNE REINE AFRICAINE

UNE FEMME QUI S'IMPOSE DANS UN
MONDE DOMINÉ PAR DES HOMMES.

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 2

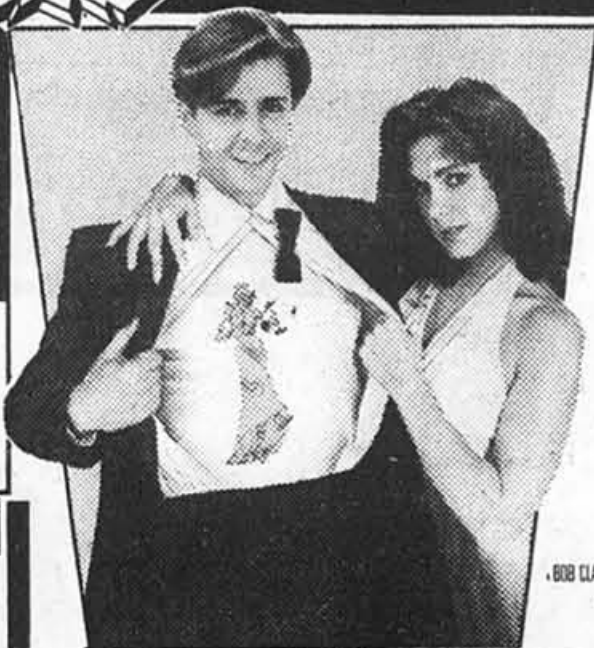
12:10-2:30-4:50-7:10-9:30

Sam Couche tard 11:45

«VOYEZ-LE»

Jeffrey Lyons.
«Sneak Previews»

G
VISA GENERAL



Quand un jeune avocat
anticonformiste est menacé par une
arme et pris de panique, il lui faut
penser vite et faire feu...

Judd Nelson
Elizabeth Perkins

FROM the HIP

DE LAURENTIS ENTERTAINMENT GROUP PRESENTS
"FROM THE HIP" JUDD NELSON ELIZABETH PERKINS JOHN HURT RAY WALSTON DARRIN MCGRAW
INDIAN NECK NATION BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK BOB CLARK

PALACE
696 STE CATHERINE O. 866-6991

DORVAL
260 DORVAL Ave. 631-8586

PALACE 4 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche tard 11:35
DORVAL 3 Sam Dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25

SOME KIND OF WONDERFUL



AVANT QU'ILS PUISSENT S'AFFIRMER ENSEMBLE

CHACUN A DÛ S'AFFIRMER SEUL

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
A HOWARD DEUTCH FILM SOME KIND OF WONDERFUL
ERIC STOLTZ MARY STUART MASTERSON CRAIG SHEFFER
LEA THOMPSON STEPHEN HAGUE JOHN MUSSER
MICHAEL CHINICH RONALD COLBY
JOHN HUGHES JOHN HUGHES
HOWARD DEUTCH A PARAMOUNT PICTURE

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880

IMPERIAL
1430 BUREAU 208-7702

THX

DORVAL
260 Ave. DORVAL 631-8586

PLACE DU PARC
1375 Ave. du PARC 844-9470

KENT
6100 SHEPHERD O. 489-9703

IMPERIAL 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sam Couche tard 11:20
VERSAILLES 2 Sam Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sem 7:20-9:20 Sam Couche tard 11:20
DUPARC 1-DORVAL 1-KENT 1 Sam Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sem 7:20-9:20

CINÉMA

DÉSORDRE

Le désordre à 20 ans

LUC PERREAU

■ Pour son premier long métrage, Olivier Assayas, collaborateur aux Cahiers du cinéma, livre d'emblée ses couleurs. Il a en effet réalisé un film dans lequel il est question du trouble et du clair-obscur liés à une phase de la jeunesse. Il s'agit en somme, d'un film sur le désordre à 20 ans.

Pour dramatiser ce point de vue, le début s'ouvre sur un crime. Trois amis — deux garçons et une fille — commettent accidentellement un assassinat en tentant de voler de l'équipement dont le groupe musical auquel ils font partie a un besoin vital. À partir de là, on assistera à l'effritement progressif à la fois du groupe rock et du trio d'amis.

Assayas a parfaitement décrit le milieu clos du groupe. On dirait qu'il a conçu une mélodie qui, parallèlement au désarroi de ses personnages, se désaccorde pour peu à peu sombrer dans le chaos. Comme dans un groupe qui ne serait plus au diapason, les personnages perdent le beat, ils agissent de plus en plus sous le coup de la peur. La fin tragique du film, du moins dans le cas de certains personnages, vient souligner la désillusion qui marque le passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Esthétiquement, Assayas a choisi une pellicule qui met en valeur le noir des éclairages nocturnes et des costumes des interprètes. Tout le film baigne de ce fait dans un climat sinon morbide, du moins tragique. Désordre n'est pas spécifiquement un film noir puisque ce genre obéit à des règles précises liées au film policier mais il possède certaines des qualités habituellement attribuées au noir: une austérité, une intransigence, tout ce côté ténébreux qui peut constituer la marque d'une certaine jeunesse.

DÉSORDRE, d'Olivier Assayas, au Laurier.

LIGHT OF DAY

Les obsessions de Schrader

■ Encore un groupe, américain cette fois. Un frère et une sœur font partie de cette formation amateur (les Barbusters) qui s'exécute tous les soirs dans une petite boîte de Cleveland.

Pour Joe (Michael J. Fox), la musique vient après le travail et la famille. Mais, pas pour sa sœur Patti (Joan Jett) qui a un caractère plus indépendant. C'est une révoltée qui n'aspire qu'à faire le saut avec une formation professionnelle, quitte à envoyer promener sa mère et à abandonner son enfant dont l'origine baigne dans le mystère.

Ce nouveau Paul Schrader sonne une cloche connue. Les films sur les groupes rock sont légion, particulièrement dans le cinéma américain. Si celui-ci me semble se démarquer des autres, cela est dû en grande partie aux obsessions de Schrader. On sent remonter dans ce film, comme dans Hardcore, son puritanisme calviniste, en particulier dans la description de ce milieu familial et dans ce merveilleux personnage qu'est Patti. La scène où elle se réconcilie avec sa mère mourante est l'une des plus belles que le cinéma américain nous ait données récemment. L.P.

LIGHT OF DAY, de Paul Schrader, au Faubourg Sainte-Catherine 1.



Le jeune Billy Sullivan et son oncle Joe, Michael J. Fox, dans « Light of Day ».

IONATHAN RICHMAN AND THE MODERN LOVERS
Mar. 10 mars
20 h 30
12.50\$

Golden PALOMINOS
Invité: RUDE BUDDHA
Merc. 18 mars, 20 h 30

3 Filles à la Recherche du Plaisir
EN PRIMEUR
T'offre mon corps
Papineau 1

My Sinful Life
Papineau 2

OTAGES du DESIR
Plus 2e FILM ÉROTIQUE
A LA RECHERCHE DE SENSATIONS NOUVELLES!
PLUS COUPLES ENFLAMMÉS
Satisfaction sur commande
COMMODORE
57800 BOUL. GOUIN 334-8560

Bien au CHAUD
2e sem
bijou

PROFESSEUR d'Amour
Papineau 2

Tournée à l'occasion de l'Année internationale du logement des sans-abri
LA CASA
UN FILM DE MICHEL RÉGNIER PRODUIT PAR JACQUES VALLÉE À L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
Le seul espoir de Josefina, Ignacio et leurs cinq enfants qui partagent actuellement une maison de quatre pièces avec quinze autres personnes: se construire une maison sur pilotis, fragile et branlante, dans la fange marécageuse et nauséabonde du pantano...
DU 28 FÉVRIER AU 5 MARS À 21 H 15
À L'AUTRE CINÉMA, 6430, RUE PAPINEAU
Office national du film du Canada National Film Board of Canada

PREMIERE CANADIENNE 18 ANS
ENDLESS RUST
Si profond mon amour...
VIDEO CASSETTES A VENDRE à partir de 12.50\$
Après 2e film ÉROTIQUE
CINÉMA L'AMOUR 845-5271
4015 ST LAURENT

SALON NAUTIQUE 87
27 FÉVRIER-8 MARS
MONTREAL
PLACE BONAVENTURE
LÀ OÙ LE RÊVE ET LA RÉALITÉ SE RENCONTRENT!
AU GRAND HALL: BATEAUX-MOTEURS, VOILIERS CANOTS, PNEUMATIQUES, MOTEURS, ACCESSOIRES ET SERVICES.
SUR LA MEZZANINE: 50 NOUVEAUX EXPOSANTS. AU CINÉMA: LA COUPE AMÉRICA 87 ET DES RÉGATES MOTORISÉES.
AU HALL SUD: LA PLANCHE À VOILE ET LA DESCENTE EN EAU VIVE. DÉFILÉ DE MODES D'ÉTÉ EN COLLABORATION AVEC 94
GAGNEZ 1 000,00\$ D'ESSENCE ESSO AU CONCOURS OXFAM-QUÉBEC.
PLUS DE 350 EXPOSANTS.
OUVERT: 12H À 22H30 TOUS LES JOURS (SAUF LES 1 ET 8 MARS: DE 12H À 19H).
ADULTES: 6,00\$ ÉTUDIANTS, ÂGE D'OR: 3,50\$ ENFANTS: 1,50\$

LA MER À BOIRE?
NON! LA MER À LIRE.

DISPONIBLE EN KIOSQUE
LES CALE MARITIME
CONSTRUCTION AMATEUR
Un estomac en 20 min.
CABOTAGE
Ceux qu'on appelle « les marins »
PLAISANCE
Trent-Sevent
Océanographie
Les ambiances du CIRCO

- Technologie
- Plaisance
- Marine
- Commerce
- Pêche
- Histoire
- Écologie
- Plongée
- Construction
- Mâtiers de la mer
- Économie
- Récits
- Etc.

Format standard magazine, paraissant 6 fois par année.

Abonnez-vous pour 2 ans au prix spécial de 23,60\$ (12 numéros au prix de 8)

et recevez gratuitement le livre de recettes « Délices de mer ».
— Les poissons et les fruits de mer à cuisiner au four micro-ondes ou de façon conventionnelle.
Valeur: 14,95\$

participez au concours

Offerte par
americanada
1^{er} PRIX: Une croisière Montréal-New York de 7 jours pour 2 personnes à bord du S/S Veracruz. Vous aurez le choix parmi les départs de la saison estivale 1987. Le retour de New York par autocar nolisé ou par train est inclus. Cette croisière est offerte par Americanada Tours, 139 Sauvé ouest, Montréal, (514) 384-6431. Une valeur de 1 550 \$.



2^e PRIX: Un sonar Sea-Ranger MKII. Le dernier cri en technologie. Six échelles de profondeur vous permettent de distinguer, sur l'écran de type télévision, le relief du fond marin. De plus il indique la température de l'eau, la vitesse du bateau et la distance parcourue. Offert par MMOS, 1210 Union, Montréal, 866-1146, et 627 Charest est, Québec, 647-4430. Une valeur de 570\$.

Règlements du concours.
Sont admissibles au concours toutes les personnes qui s'abonnent, se réabonnent ou abonnent un(e) ami(e) à la revue L'ESCALE pour une période de deux ans entre le 28 février et le 18 avril 1987. Les abonnements doivent parvenir à L'ESCALE au 20 rue des Navigateurs, Québec, G1K 8E4 avant le 18 avril 1987 à minuit, le tampon de poste en fait foi. Le tirage au sort se tiendra au bureau de la revue à la même adresse, à 15:00 heures le 24 avril 1987.
Les gagnants seront contactés par la poste dans les 10 jours suivant le tirage afin de convenir d'une façon de leur remettre leurs prix.
Les employés, agents et représentants de L'ESCALE ainsi que les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.
Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.

Abonnez-vous dès maintenant pour recevoir gratuitement votre livre de recettes et pour participer au concours. Date limite: 18 avril 1987.
J'inclus mon paiement de 23,60\$ pour un abonnement de 2 ans (12 numéros au prix de 8).
Nom _____
Adresse _____
Code _____
Faire un chèque ou un mandat-poste à l'ordre de L'ESCALE et poster au: 20 des Navigateurs, Québec, Québec, G1K 8E4.
Allouer 4 à 6 semaines pour la livraison du livre gratuit.